



PANTHÉON SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1

Rapport d'activité

Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne



Rapport d'activité 2024

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON-SORBONNE



PANTHÉON SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1



Christine Neau-Leduc

présidente de l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Depuis plus de cinquante ans, Paris 1 Panthéon-Sorbonne se revendique comme la grande université française de sciences humaines et sociales en Europe et dans le monde. Forte de ses 45 000 étudiants, riche de ses 1500 enseignants ou enseignants-chercheurs et pouvant compter sur ses 1200 personnels administratifs ou de bibliothèque, Paris 1 Panthéon-Sorbonne œuvre au quotidien pour former des citoyens critiques et faire émerger de nouveaux savoirs dans le cadre d'une approche scientifique exigeante.

En nous livrant comme chaque année à l'exercice rétrospectif du rapport d'activité, nous pouvons constater que cette ambition se confirme et se réalise. Alors que l'établissement s'est doté depuis 2021 d'un projet stratégique d'établissement, l'année universitaire 2023-2024 a été marquée par le développement de nouveaux partenariats et l'aboutissement de nombreux projets d'envergure pour notre université. Les pages qui suivent détaillent les faits marquants de cette année placée sous le signe de l'Europe. Ils constituent une source de fierté collective à laquelle je souhaite associer chacune et chacun des membres de notre communauté. Nos réussites et nos succès sont partagés, ils sont le résultat d'un travail d'équipe, qui

associe l'ensemble des membres de notre communauté.

Malgré les contraintes financières importantes qui pèsent sur l'enseignement supérieur et la recherche, et contre lesquelles nous alertons sans cesse, nous avons toujours à cœur de renforcer et de développer notre université. Nous poursuivons une dynamique de transformation et de modernisation avec les différentes actions liées, entre autres, à Sorb'Rising. Nous nous inscrivons également dans une volonté d'ouverture à l'innovation en faisant par exemple de l'intelligence artificielle, un objet à part entière de la recherche et de la formation en sciences humaines et sociales. Surtout, notre université continue de se développer, à l'image du centre La Chapelle, qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine pour accueillir 3 500 étudiants dans des conditions d'enseignement et de vie étudiante optimales.

Regarder le monde tel qu'il est donc, mais également l'envisager dans tous ses futurs possibles, telles sont les ambitions que Paris 1 Panthéon-Sorbonne a toujours portées et souhaite continuer à porter. C'est le sens de notre action et certainement l'une des forces de notre université qui ne ressemble, et ne ressemblera jamais à aucune autre.

Christine Neau-Leduc

présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sommaire

01 - page 6

CONTEXTE

Une université en mouvement

L'équipe présidentielle

Chiffres clés

Les temps forts 2023-2024

02 - page 14

ÉTUDIANTS

Une vie universitaire dynamique

La communauté étudiante : une priorité

Garantir l'accès aux soins, un vecteur d'égalité

Former aux enjeux de demain

Structurer le réseau des alumni

03 - page 26

SHS

Première université en sciences humaines et sociales

La recherche pour répondre aux défis des enjeux sociétaux

Une université actrice du lien science-société

S'unir pour l'université de demain

04 - page 38

RELATIONS HUMAINES

Accompagner la communauté

Contribuer au développement professionnel des agents

Encadrer et sensibiliser

05 - page 44

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une université engagée dans les transformations sociétales

Une stratégie durable et des actions concrètes

Sensibiliser la communauté universitaire

06 - page 50

PATRIMOINE

Rénover et bâtir les campus de demain

Les grands chantiers de rénovation : une nouvelle ère pour l'université

Compte à rebours lancé avant l'inauguration du centre La Chapelle

07 - page 58

INTERNATIONAL

Ici et partout sur la Terre

L'Europe à l'université : échanges, coopérations et opportunités

Une année sous les étoiles européennes

Une institution, mille horizons





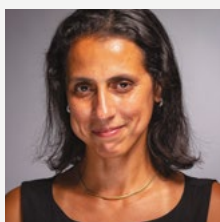
CONTEXTE

**Une
université en
mouvement**

L'équipe présidentielle



Christine Neau-Leduc
présidente de l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne



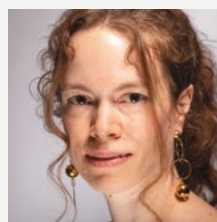
Soraya Messai-Bahri
vice-présidente chargée
des Ressources humaines
(conseil d'administration)



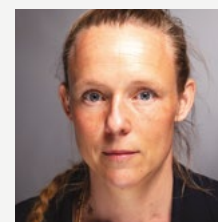
Carine Souveyet
vice-présidente chargée
de la Coordination et pilotage
du système d'information
(conseil d'administration)



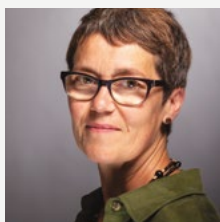
Jérôme Glachant
vice-président chargé
de la Formation, de l'Innovation
pédagogique et numérique
(commission de la Formation
et de la Vie universitaire)



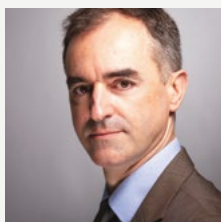
Raphaëlle Laignoux
vice-présidente chargée
de la Vie étudiante et de campus
(commission de la Formation
et de la Vie universitaire)



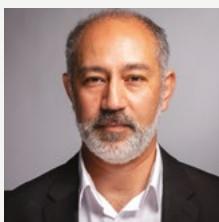
Cécile Faliès
vice-présidente chargée
de la Recherche
(commission de la Recherche)



Violaine Sebillotte
vice-présidente chargée
de la Recherche
(commission de la Recherche)



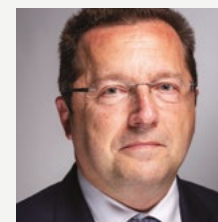
Ludovic Ayraut
vice-président chargé
des Finances et
des Affaires juridiques



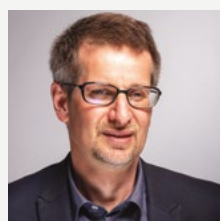
Camille Salinesi
vice-président chargé
des Relations internationales



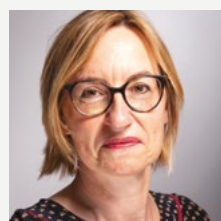
**Fabienne
Peraldi Leneuf**
vice-présidente chargée
de l'Europe



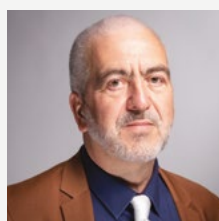
Pierre Médan
vice-président chargé
du Développement
des ressources propres



Nicolas Canry
vice-président chargé
du Patrimoine mobilier
et immobilier



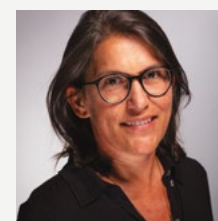
Florence Deprest
vice-présidente chargée
du Campus Condorcet



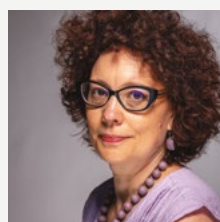
François Chausson
vice-président chargé de la Culture,
du Rayonnement scientifique et du
lien entre la Science et la Société



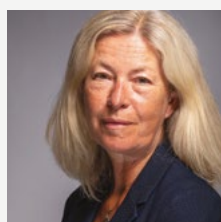
Jean-François Caulier
vice-président délégué
chargé de la Stratégie et
des Innovations numériques



**Anne
Rousselet-Pimont**
vice-présidente déléguée
chargée des Bibliothèques
et de la Science ouverte



**Ariane
Dupont-Kieffer**
vice-présidente déléguée
chargée de la
Responsabilité sociale



Caroline Moricot
vice-présidente déléguée
chargée des Alumni



Julien Benini
directeur général des services

Chiffres clés



Temps forts 2023



SEPTEMBRE

L'université accueille 12 000 nouveaux étudiants

Du 4 au 14 septembre, la communauté universitaire a accueilli ses nouveaux étudiants à l'occasion des pré-rentrées. À cette occasion, plusieurs milliers de primo-entrants – de la licence 1 au master – ont découvert leurs centres, ainsi que le fonctionnement de l'université.

L'université s'engage face à l'exil

Les établissements du Campus Condorcet se sont mobilisés pour créer UXIL, un programme de séminaires permettant aux enseignants-chercheurs et artistes menacés ou forcés à l'exil de poursuivre leur activité d'enseignement.



Nana Akufo-Addo

OCTOBRE

Questionner l'avenir des universités publiques

L'événement « L'université à son tournant », organisé le 10 octobre 2023 par la « Revue Esprit », en partenariat avec Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a mis en lumière le rôle fondamental de l'institution universitaire dans la société lors d'une soirée qui a réuni une soixantaine de participants de tous horizons, démontrant ainsi la diversité et la pertinence de l'université d'aujourd'hui.

Penser l'Europe de demain

Conviée par Le Grand Continent et l'École de science politique de la Sorbonne, Roberta Metsola, présidente du Parlement européen, était présente le 30 octobre dans l'amphithéâtre Richelieu pour évoquer l'Europe et son avenir, ainsi qu'annoncer le lancement d'un cycle de conférences et de débats sur l'Europe à l'université.



Une nuit pleine d'idées

Pour la deuxième année consécutive, Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'est associée à l'Institut français pour proposer une Nuit des idées autour du Panthéon. Conférences et tables rondes se sont succédé afin d'offrir un regard éclairé sur les enjeux liés aux dynamiques d'accumulation.



Sport & société

Le Campus Condorcet a été le théâtre du vernissage d'une exposition explorant l'interaction entre le sport et le mouvement social et ouvrier tout au long du XX^e siècle. Cette exposition, intitulée « Figures militantes du sport populaire », a mis en lumière le rôle crucial du sport dans l'élargissement de l'accès de certaines disciplines à la société, grâce à l'engagement de militants du mouvement social et ouvrier.

Ginette Kolinka défend le devoir de mémoire

Rescapée du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, Ginette Kolinka est intervenue dans le grand amphithéâtre de l'École de médecine à l'occasion d'une conférence organisée par l'association Méridio, en partenariat avec les universités Paris-Cité et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sur le devoir de mémoire auprès des jeunes.



NOVEMBRE

Du Parc des princes aux bancs de la Sorbonne

Le conseiller sportif du Paris Saint-Germain, Luis Campos, était invité par l'École d'économie de la Sorbonne (EES) pour donner une conférence sur le marché des transferts dans l'amphithéâtre Descartes le 10 novembre. Ce dernier est venu partager son expérience et confier quelques anecdotes et souvenirs sur les coulisses des transferts des joueurs professionnels de football.

Porte ouverte sur la science

Organisée par le service commun de la Documentation (SCD) de l'université, la sixième édition de la Semaine de la science ouverte s'est tenue du 13 au 17 novembre. Cet événement annuel vise à promouvoir la diffusion libre et sans entrave des résultats, méthodes et produits de la science, avec un accent particulier sur sa démocratisation et l'augmentation de son accessibilité.



DÉCEMBRE

Collecte d'objets pour l'économie circulaire

Organisée par la direction du Développement durable, une troisième collecte – de jouets, jeux et livres – ouverte à l'ensemble de la communauté a eu lieu dans la galerie Soufflot du centre Panthéon le 5 décembre 2023.



Temps forts 2024

JANVIER

Une journée d'étude sur la respiration

La première journée d'étude sur le thème « Respirer », organisée dans le cadre de la Chaire Santé-SHS, s'est tenue le 24 janvier au Campus Condorcet. Historiennes, spécialiste de littérature, sociologue et médecin anesthésiste-réanimateur ont constitué le panel d'intervenants ayant permis d'ouvrir la réflexion sur la notion de respiration entre le XVIII^e et le XXI^e siècle et sur ses implications en termes de savoirs et de transformations sociales.



MARS

Conférence sur le changement climatique. Se former au tri

Début mars, la Ville de Paris a proposé un atelier de sensibilisation au tri sélectif au sein du centre Panthéon. Ouverte aux étudiants et aux personnels de l'université, cette journée d'information et d'initiation au tri a permis d'aborder différents sujets. Guides du tri, du compost ou encore de l'anti-gaspillage..., de nombreuses ressources étaient à disposition afin que toutes et tous puissent adopter les bonnes pratiques en faveur du tri sélectif.

Quand fleurit l'Humanité

Le Campus Condorcet a phosphoré au rythme de son tout nouveau Printemps des Humanités du 21 au 23 mars. Cette première édition du festival a invité les publics à questionner le « prendre soin » : prendre soin des uns et des autres, une des clés des sociétés humaines et une thématique centrale et commune aux différents établissements et unités de recherche du Campus Condorcet.



FÉVRIER

Accueil des étudiants en Études européennes Una Europa

Le 7 février, Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueillait les étudiantes et étudiants de la licence conjointe en études européennes (*Joint Bachelor of European Studies - BAES*) qui ont fait la connaissance de ceux du certificat en études européennes, projets phares de l'alliance Una Europa mis en œuvre pour la première fois cette année à l'université.

De doctorants à docteurs

Au cœur de la Sorbonne, dans le Grand amphithéâtre, accompagnés de leurs familles et de leurs proches, près de 150 docteurs étaient présents le 16 février pour célébrer la fin de leurs études et l'obtention de leur doctorat, à l'occasion de la Cérémonie des docteurs.

AVRIL

Au sommet de l'éloquence

Sous la coupole du Panthéon ou derrière leurs écrans, 3 500 personnes ont assisté au dénouement de la sixième édition du Concours international d'éloquence de l'université le 24 avril. Les huit finalistes se sont retrouvés pour une ultime joute verbale, sous les yeux du parrain du concours, Alexis Michalik, et de l'ensemble du jury.

Paris 1 Panthéon-Sorbonne se fait une toile

Le Festival du film court a investi le cinéma l'Arlequin le 16 avril. Financé par la Contribution de Vie étudiante et de campus (CVEC), ce concours consacre chaque année quatre productions. Pour cette 22^e édition, 13 courts-métrages ont été sélectionnés pour être diffusés sur grand écran et tenter de remporter l'un des prix en jeu.



MAI

L'Inalco intègre Sorbonne Alliance

L'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) a rejoint Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ESCP Business School et l'université Sorbonne Nouvelle au sein de Sorbonne Alliance. Cette intégration s'inscrit dans une logique de structuration, dans le paysage universitaire parisien et français, des domaines des sciences humaines et sociales.

Bienvenue aux Instituts nationaux de tourisme

Initié en juin 2022, le Réseau des écoles universitaires de tourisme a officiellement été lancé le 30 mai 2024 dans le centre de colloque du ministère de l'Économie et des Finances à Bercy, sous le nom d'Instituts nationaux de tourisme (INNTO).



JUIN

La littérature prend ses quartiers

Du 29 mai au 5 juin s'est tenue la neuvième édition du festival Quartier du livre sur le thème « À l'aventure », parrainée par l'écrivain et scénariste Daniel Picouly. Cette année encore, Paris 1 Panthéon-Sorbonne participait à la programmation avec trois événements littéraires autour des aventures féminines à travers les époques et les disciplines, où savoirs et découvertes se sont conjugués.

Doctorats *honoris causa* pour Sofia Corradi et Hisham Matar

Le 7 juin, dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne, Christine Neau-Leduc, présidente de l'université, a remis les insignes de docteur *honoris causa* à Sofia Corradi, professeure émérite de l'université Rome III, et idéatrice du programme Erasmus, et à Hisham Matar, écrivain libyen ayant connu l'exil.



JUILLET

Fête de l'été des personnels

Près de 500 personnels (Biatss et enseignants-chercheurs) se sont retrouvés au cœur du Jardin d'agronomie tropicale de Nogent-sur-Marne, le 2 juillet, pour la Fête de l'été. Sur le thème des années 90, cet événement a permis de partager un moment convivial, de se retrouver entre collègues, tout en renforçant les liens au sein de la communauté avant la pause estivale.



20

ÉTUDIANTS

**Une vie
universitaire
dynamique**



La communauté étudiante : une priorité

Un schéma directeur inédit pour la vie étudiante

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a élaboré son premier Schéma directeur de la vie étudiante. Cet outil essentiel établit les axes de développement de 2025 à 2029. Un travail de plusieurs mois, réalisé en concertation avec les personnels et les étudiants.

Un schéma directeur vise à établir des axes et des objectifs à long terme pour définir une politique et une ligne de conduite précise concernant un projet. Pour la première fois, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a souhaité mettre en place un schéma directeur pour la vie étudiante qui précise ses objectifs et ses priorités en termes de poli-

tique consacrée à la vie étudiante pour les années à venir. Ce travail démontre l'engagement de l'établissement à améliorer les conditions d'études de ses étudiantes et étudiants afin de favoriser leur réussite et leur épanouissement. Il concerne tous les principaux domaines de la vie étudiante : la santé, les aides sociales, l'engagement associatif, le sport, la culture et la vie de campus.

Un travail collaboratif

La conception de ce document stratégique s'est faite en collaboration avec les personnels et les étudiants eux-mêmes. Le travail a commencé en septembre 2023 et s'est achevé à l'automne 2024. Dans un premier temps, les initiatives déjà menées ont été recensées pour ensuite laisser le temps à la concertation et faire

ressortir les pistes d'amélioration qui ont ensuite constitué des engagements inscrits dans le document.

Afin d'identifier des objectifs répondant au mieux aux attentes et aux besoins des étudiants, la volonté a été de se concentrer sur leur point de vue et donc de les solliciter directement. Des entretiens ont d'abord été menés auprès de membres d'associations et d'élus étudiants. Un questionnaire a ensuite été conçu par plusieurs services et composantes pour être diffusé à l'ensemble des étudiants de l'université. Les résultats obtenus ont permis de nourrir la réflexion et de contribuer à la finalisation des axes prioritaires du schéma.

Une fois rédigé, le Schéma directeur de la vie étudiante a été présenté devant la commission de la Formation et de la Vie universitaire (CFVU), ainsi que le Conseil d'administration (CA) de l'université.

Offrir un environnement sécurisant

L'université réaffirme son engagement contre les violences sexistes et sexuelles, les

harcèlements, les discriminations, les agressions et les risques psychosociaux survenant dans le cadre universitaire. Elle met ainsi à disposition de toute étudiante ou de tout étudiant – victime ou témoin – un dispositif de signalement unique accessible depuis le site web de l'université.

Ce nouveau dispositif unifié s'inscrit dans la politique de prévention des risques psychosociaux de l'université, et vise à éviter la survenance de telles situations et permettre une intervention de l'établissement dans les meilleurs délais afin de ne pas laisser perdurer ou aggraver l'une de ces situations. L'objectif est de pouvoir offrir au besoin une prise en charge de la souffrance occasionnée.

Les signalements effectués sont pris en charge par une cellule d'écoute dédiée au sein de l'université. Ces démarches demeurent totalement confidentielles à chaque étape de la procédure et font l'objet d'un traitement individualisé. Cette approche permet de recueillir la parole de la victime ou du témoin et de leur proposer un accompagnement adapté.



ZOOM

Au cœur d'une année olympique

En cette année marquée par les Jeux olympiques et paralympiques de Paris, l'université – labellisée Génération 2024 – a proposé toute une programmation scientifique et culturelle pour marquer la tenue de cet événement international en France. Alors que Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueille et accompagne plus de vingt sportifs de haut niveau parmi les 4 500 étudiants qui pratiquent une activité sportive chaque semestre, l'Unité d'enseignement et de formation des activités physiques et sportives (UEFAPS) s'est mise au diapason des JO en proposant un cycle de conférences en partenariat avec le Comité olympique (CDOS) de Paris, sur l'olympisme parisien des années 1900 à aujourd'hui. Cette programmation scientifique s'est prolongée début avril avec une semaine olympique et paralympique, qui a permis à la communauté d'être sensibilisée, entre autres, aux pratiques handisport de la voile, du golf ou de la boxe. L'université a également profité de cette année olympique pour lancer le MOOC « Comment évaluer l'impact des Jeux olympiques et paralympiques ? » afin de permettre à toute personne intéressée de comprendre les enjeux économiques, sociétaux et territoriaux des JOP en croisant les analyses de chercheurs et de praticiens. À l'automne 2024, l'Una Europa Rugby Challenge a marqué l'aboutissement de cette dynamique sportive et universitaire. Pour la première fois, l'université a organisé un tournoi interuniversitaire de rugby à sept rassemblant des équipes françaises et européennes au cœur de Paris. Ces trois jours ont offert aux participants, communautés des étudiants et des personnels et au grand public, l'occasion d'être sensibilisés aux valeurs de l'Europe et à l'importance de la pratique d'une activité sportive.



RENCONTRE

Raphaëlle Laignoux

vice-présidente chargée de la Vie étudiante et de campus

Pourquoi mettre en place un Schéma directeur de la vie étudiante ?

Plusieurs raisons ont conduit à établir ce premier Schéma directeur de la vie étudiante. D'abord, la création de la Contribution de Vie étudiante et de campus (CVEC) en 2018, en attribuant d'importants moyens financiers aux universités pour leur politique de vie étudiante, oblige en retour les établissements à mettre en œuvre une véritable stratégie de vie étudiante. Ensuite, la multiplication des actions de lutte contre la précarité et l'isolement d'une partie de la population étudiante depuis la pandémie de Covid-19, a rendu indispensable un bilan de ces actions tout en traçant des perspectives pour les années à venir. L'objectif ultime de ce schéma et des actions qui y sont explicitées et hiérarchisées reste ce qui est au cœur de toute politique en faveur des étudiantes et des étudiants : l'amélioration des conditions d'études afin de favoriser leur réussite et leur épanouissement.

Quels sont les principaux résultats de l'enquête qui a été réalisée auprès des étudiants ?

L'analyse des réponses des 1 400 étudiants ayant participé à l'enquête, qui a été présentée devant la CFVU en juillet, révèle à la fois des éléments de satisfaction (service de santé, activités culturelles et sportives notamment) et des lacunes ou attentes fortes auxquelles le schéma et la politique de vie étudiante des prochaines années devront tenter de répondre : manque d'informations sur les aides proposées par l'université (aides sociales, aménagements des études...) ; difficultés d'accès aux cafétérias et restaurants universitaires ; souhait de plus d'espaces de travail et de détente au sein même de l'université. Cette enquête nous a en tout cas beaucoup aidés à concevoir un schéma directeur adapté aux attentes de nos étudiants.

Garantir l'accès aux soins, un vecteur d'égalité

Handicap : une politique volontariste

Pour accompagner les 1 000 étudiantes et étudiants, ainsi que les personnels en situation de handicap au sein de l'université, Paris 1 Panthéon-Sorbonne renforce son dispositif. L'objectif : accroître sa visibilité et garantir son accessibilité à tous.

Depuis de nombreuses années, l'université porte une attention toute particulière à l'accompagnement de ses étudiants et personnels en situation de handicap avec pour objectifs de garantir un accueil et un accompagnement toujours meilleurs, renforcer l'accessibilité de ses locaux ou encore l'accessibilité numérique. Le Relais handicap – créé il y a plus de quinze ans – accompagne les étudiants avec des aménagements de cours et d'examens. En parallèle, l'université déploie des aides pour assurer un quotidien plus serein aux étudiants et personnels concernés.

Afin de renforcer sa politique handicap et ses actions, le schéma directeur dédié a été revu et voté en CA. Parmi les nouveautés : la structuration de réseaux et la création d'une nouvelle fonction de chargée de mission handicap.

Un double réseau qui couvre l'ensemble de l'établissement

Deux réseaux existent : celui des enseignants et des personnels délégués handicap au sein de chaque composante, et celui des délégués handicap au sein des

services centraux. Une structuration qui répond au besoin d'avoir un réseau d'interlocuteurs dédiés au sein de l'université afin que la prise en compte des besoins des personnes en situation de handicap soit facilitée. Cela permet également une plus grande sensibilisation de toute la communauté universitaire pour que toute personne en situation de handicap puisse se sentir pleinement à sa place à l'université.

Une nouvelle fonction : chargée de mission handicap

Créée à la rentrée universitaire 2023-2024, en complément du Relais handicap, la fonction de chargée de mission Handicap a été confiée à Christine Pauti, enseignante-chercheuse en droit public au sein de l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS). La mission principale de Christine Pauti est de coordonner la mise en œuvre de cette politique en étroite collaboration avec les vice-présidentes chargées des Ressources humaines et de la Vie étudiante et de campus, mais aussi d'animer la réflexion sur ce thème au sein de l'université.



Le SSE en action

Le SSE développe des projets innovants dans une approche globale de la santé, prenant en compte les besoins et caractéristiques de la population étudiante, dont les difficultés tant sociales, financières, matérielles que d'ordre psychologique ou de santé se sont diversifiées ces dernières années. De 2022 à 2024, une attention particulière a été portée aux thématiques du sport-santé, de la santé mentale, des addictions et de la santé sexuelle.



Ped eveleserro conet
earitatecus, nis est dolupta
volland aeprae dollenimi,
cullace aturem aci re
consequis am que
plaborestia nonsequ

Un schéma directeur revu pour la période 2023-2027

Voté lors du conseil d'administration du 16 mars 2023, le Schéma directeur pluriannuel du handicap a été revu pour la troisième fois afin d'être toujours au plus près des besoins des étudiants souffrant d'un handicap moteur ou mental, handicaps qui peuvent être visibles ou, le plus souvent, invisibles. L'élaboration de ce schéma directeur est, à chaque nouvelle

rédaction, l'occasion de mobiliser la communauté universitaire autour de ce sujet stratégique en faveur de l'égalité. La version 2023-2027 vise à améliorer encore davantage l'accueil des personnes en situation de handicap au sein de l'université en renforçant le pilotage de la politique handicap, ainsi que le nombre d'agents impliqués sur le sujet. Il a ainsi été question de fixer des objectifs sur plusieurs grands axes tels que la sensibilisation de la

communauté à la question du handicap, le recrutement et l'accompagnement des étudiants et personnels en situation de handicap ou encore la nécessité de favoriser l'accessibilité physique et numérique de ces derniers. Les actions présentées dans les axes stratégiques ne représentent pas seulement des avancées pour les personnes en situation de handicap, elles représentent également un réel apport pour l'ensemble de la communauté.

ZOOM

Le service de Santé étudiante s'installe au centre Saint-Charles

Médecine générale, du sport, addictions, santé bucco-dentaire ou encore santé sexuelle, le service de Santé étudiante (SSE) est un service interuniversitaire cogéré par Paris Cité, Sorbonne Nouvelle et Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il permet aux étudiantes et étudiants de bénéficier de consultations avec des professionnels de santé spécialisés dans plusieurs domaines au sein de cinq antennes, dont la dernière a été inaugurée mardi 30 avril 2024 au centre Saint-Charles (15^e). Déjà installé dans quatre sites différents de la capitale, le SSE renforce sa présence

et son offre de soins pour la communauté étudiante en s'installant au centre Saint-Charles (deuxième centre de Paris 1 Panthéon-Sorbonne à en héberger un après Pierre-Mendès-France). Le 30 avril 2024, la présidente de l'université, Christine Neau-Leduc, était accompagnée de Raphaëlle Laignoux, vice-présidente chargée de la Vie étudiante et de campus, de Marie-Christine Lemardeley, adjointe à la Maire de Paris chargée de l'enseignement supérieur, de la Recherche et de la Vie étudiante,

d'Anne-Claire Boux, adjointe à la Maire de Paris chargée de la Santé publique, des Relations avec l'APHP et de la Santé environnementale, et de Sandrine Lamiré, élue de la Région Île-de-France et présidente de la commission Santé, pour découvrir et inaugurer les locaux de cette nouvelle antenne, située dans le 15^e arrondissement de Paris. Soutenue financièrement par la Région Île-de-France et la Mairie de Paris, cette antenne accueille les étudiantes et étudiants de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi que celles et ceux des deux autres universités partenaires.

Les étudiants peuvent prendre rendez-vous sur Doctolib, ou venir directement dans les locaux du SSE à Saint-Charles pour demander une consultation. Un médecin généraliste, deux psychologues, un infirmier, un médecin psychiatre et une secrétaire sont à leur écoute et présents pour les recevoir du lundi au vendredi. L'université et ses partenaires sont plus que jamais mobilisés en faveur de la santé et du bien-être des étudiants, et pour leur offrir les meilleures conditions de travail et de vie possibles.



Former aux enjeux de demain

Refonte de l'offre de formation :
Interdisciplinarité
et internationalisation

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a réalisé une revue complète de son offre de formation – diplômes nationaux de licence, licence professionnelle et master – afin d'en établir une nouvelle pour la période 2025-2030. Celle-ci sera mise en place à la rentrée 2025-2026. L'objectif de cette refonte est de permettre à l'université de proposer une offre de formation la plus adaptée possible pour répondre aux besoins des étudiants, garantir leur insertion professionnelle et favoriser leur mobilité.



Résultats des concours d'agrégation

Les résultats des concours d'agrégation ont récemment été annoncés, affirmant l'efficacité et la réussite des étudiants de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ces concours nationaux permettent le recrutement des professeurs de lycée ou l'accès au corps des professeurs des universités dans plusieurs disciplines.

Philosophie

17 étudiants admis à l'agrégation externe sur 90

Histoire

32,4 % des admissibles viennent de l'université

Géographie

7 étudiants admis (21,2 % du total des postes)

Droit privé et sciences criminelles

9 docteurs issus des rangs de l'université ont obtenu le concours

Arts plastiques

4 étudiants admis à l'agrégation externe, et 4 autres au CAPES externe



RENCONTRE

Jérôme Glachant

vice-président chargé de la Formation, de l'Innovation pédagogique et numérique

Quels sont les principaux axes de la refonte de l'offre de formation ?

Parmi les nouveautés de licence, nous pouvons citer la création de nouveaux parcours de double licence, notamment avec l'université Sorbonne Nouvelle, la mise en place d'un parcours entièrement en anglais en économie, l'introduction d'un semestre consacré à un projet personnel en droit ou l'inclusion de parcours professionnel en gestion. Au niveau master, de nouvelles mentions apparaissent parmi lesquelles : humanités numériques, sciences sociales ou administration publique. L'université souhaite soutenir l'internationalisation des formations, en proposant de nouveaux parcours et en incitant à la mobilité, ainsi que l'interdisciplinarité dans les parcours.

Quels sont les taux de réussite en licence et en master ?

En 2022-2023, 63 % des néo-bacheliers ont validé leur première année (L1). Un peu plus de 60 % des néo-bacheliers obtiennent la licence dans un délai de 3 à 4 ans. Ces taux de réussite en licence sont 15 % au-dessus des moyennes nationales, ils reflètent à la fois la qualité du recrutement de l'établissement et aussi le travail d'accompagnement mené par les équipes. La réussite étudiante en licence comme en master, c'est surtout la capacité de l'université à proposer des poursuites d'études et à garantir une qualité d'insertion professionnelle. Les taux d'insertion professionnelle post master 2 sont en moyenne de 95 %.

Quelles sont les innovations à retenir pour l'année 2023-2024 ?

Trois éléments peuvent être mis en avant. La progression des formations en apprentissage continue avec 1 498 étudiants apprentis en 2023-2024 (hors Institut d'administration des entreprises, +31 % sur 3 ans, +5,8 % sur 1 an). L'offre de formation à distance se complète en droit et en arts plastiques. L'année a aussi vu l'émergence du certificat d'études européennes associé au *Bachelor European Studies* de l'alliance Una Europa. Ce certificat permet à trente étudiants des licences d'histoire, de droit et de science politique de compléter leur formation au niveau licence sur deux ans.

Accompagner la révolution de l'IA

L'IA ou intelligence artificielle a récemment pris une nouvelle dimension avec la mise à disposition, au sein du grand public, d'outils capables de proposer des réponses à des questions, de compléter des phrases, de traduire des textes, d'écrire des articles, de créer des images ou de tenir des conversations avec des humains. Ces nouveaux usages font par ailleurs l'objet d'une large intégration dans les outils numériques du quotidien (navigateurs web, suites bureautiques, outils de création graphique, smartphones) et constituent donc une réalité à prendre en compte tant par les étudiants que par leurs enseignants.

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne souhaite accompagner cette révolution qui transforme déjà la pédagogie et la transmission des savoirs en proposant un certain nombre de lignes de conduite à sa communauté à travers une charte et une foire aux questions accessibles sur le site web. L'objectif est d'accompagner et d'encadrer, sans interdire.

AI Sorb : 5 millions d'euros pour des formations mêlant IA et SHS

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a obtenu un financement de 5 millions d'euros pour mettre en œuvre son projet innovant de formation : AISorb. Ce financement s'inscrit dans le cadre de l'Appel à manifestation d'intérêt (AMI) Compétences et métiers d'avenir (CMA) du plan France 2030. Un plan pour lequel l'État mobilise 2,5 milliards d'euros afin d'accélérer le développement de nouvelles formations ou d'adapter celles qui existent déjà aux besoins de compétences des nouvelles filières et des métiers d'avenir.

AISorb consiste à créer des formations inédites mêlant l'intelligence artificielle (IA) et les sciences humaines et sociales (SHS). Celles-ci ont vocation à former de futurs professionnels répondant aux enjeux de demain et à permettre à ces derniers de développer de nouvelles compétences à l'heure où l'IA transforme les métiers. L'objectif est triple : acculturer les étudiants en SHS aux systèmes d'IA (SIA) et à leurs impacts, déployer une offre de formations pluridisciplinaires à l'intersection de l'IA et des SHS en complétant les formations disciplinaires en SHS et par une formation à l'IA, et déve-

lopper à grande échelle la validation de compétences professionnelles en IA pour les personnes en recherche d'emploi ou en évolution de carrière qui ne relèvent pas d'un profil technique ou scientifique. Le coût total du projet est de 13 278 063 €, dont 43,6 % sont abordés par la contribution d'un consortium de partenaires partageant des valeurs d'inclusion et d'une intelligence artificielle plaçant l'humain au centre des préoccupations, telles que La Poste, la Gendarmerie nationale, Ubisoft, Axa et bien d'autres encore. Le montant demandé lors de l'envoi du dossier pour l'AMI CMA s'élevait ainsi à 6 322 980 €, dont 80 % ont été attribués à Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour permettre le développement de ce projet d'avenir.



RENCONTRE

Jean-François Caulier

vice-président délégué chargé de la Stratégie et des innovations numériques

Quels sont les enjeux de l'IA dans l'enseignement et peut-être plus spécifiquement à Paris 1 Panthéon-Sorbonne ?

Les principaux enjeux de l'intelligence artificielle générative (IAG) dans l'enseignement concernent l'adaptation des méthodes pédagogiques et des évaluations. L'IAG facilite la création de contenus (résumés, textes, analyses, schémas, images, ...), rendant obsolètes certains types d'évaluations traditionnelles comme les devoirs maison. Le défi que nous allons devoir relever est de préserver la réflexion critique, d'accélérer la mise en place de l'approche par compétences tout en intégrant l'IA de manière constructive, ainsi que de renforcer nos capacités à faire passer des épreuves en présentiel.

Comment répondre aux enjeux de l'IA pour les enseignants ?

Pour répondre à ces enjeux, il faudra de manière continue intensifier les formations et les informations sur cet objet nouveau pour beaucoup en sciences humaines et sociales que sont les IA génératives. Pour comprendre leurs limites, il faut comprendre un minimum leur mode de fonctionnement. Ce qui signifie qu'il faudra du temps afin que les collègues s'adonnent à l'expérimentation de ces outils et du temps de partage pour que les bonnes pratiques soient répétées et que les mauvaises ne le soient pas.

Faut-il interdire l'usage de l'IA auprès des étudiants ? Sinon, comment encadrer son utilisation ?

L'interdiction de l'IA est illusoire. Qui plus est, son utilisation sera très certainement une compétence attendue de nos étudiants sur le marché du travail au sortir de leurs études. Mais pouvoir s'en passer également. Ce qui signifie que la seule possibilité que nous avons est de nous assurer de garantir des conditions d'épreuves en présentiel exemptes de toute possibilité d'utilisation de l'IA. Cela signifiera sans doute de diminuer le nombre d'épreuves : moins de quantité pour plus de qualité.

PÉGASE : simplifier la gestion informatique des scolarités

Près de douze mois après son lancement au sein de l'université, la préparation pour une bascule totale vers l'outil PÉGASE (en remplacement d'APOGÉE) se poursuit. Cette nouvelle solution, développée dans le cadre du projet PC-SCOL (Projet Commun de la Scolarité), issue du partenariat entre l'Amue et l'association Cocktail, permettra de gérer l'ensemble des aspects liés à la scolarité et promet une simplification. Une évolution qui implique une importante phase de formation au sein des services de scolarité et des personnels gérant des diplômés.



RENCONTRE

Carine Souveyet

vice-présidente chargée de la Coordination et pilotage du système d'information

En quoi le passage d'APOGÉE à PÉGASE répond aux besoins de l'université ?

APOGÉE est un outil vieillissant qui n'évolue plus du point de vue du métier depuis une dizaine d'années, comme par exemple la prise en compte de la structure de l'offre de formation, la prise en charge des formations courtes et les certifications de la FCPS.

Quel accompagnement est prévu auprès des personnels ?

Le basculement d'APOGÉE vers PÉGASE est prévu à la rentrée 2026 si les fonctionnalités nécessaires à l'université sont déployées en octobre 2025.

Des ateliers sont actuellement organisés pour faire participer les gestionnaires de scolarité sur les principes de modélisation de la nouvelle offre de formation 2025-2030 et également le principe de codification des éléments pédagogiques et l'équivalent des VET de APOGÉE. La réingénierie des processus de scolarité, en prenant en compte le passage à PÉGASE, est prévue et les formations seront réalisées avant le passage à PÉGASE prévu pour la rentrée 2026.



Bibliothèques : des collections riches et une offre de service grandissante

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne administre deux bibliothèques interuniversitaires (Cujas et la BIS) et un service commun de la Documentation (avec six bibliothèques intégrées et vingt-cinq associées).

Toutes ont des publics et des champs disciplinaires complémentaires. Les entrées cumulées dépassent le million, en progression de plus de 8 % par rapport à l'année dernière.



RENCONTRE

Anne Rousselet-Pimont

vice-présidente déléguée chargée des Bibliothèques et de la Science ouverte

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'actualité au sein des bibliothèques pour l'année universitaire 2023-2024 ?

La fréquentation de nos bibliothèques augmente grâce à la qualité de nos collections pour lesquelles les dépenses documentaires sont en hausse (+5 %), ainsi qu'aux nombreux services offerts notamment en matière de formation. Elle s'explique aussi par les efforts faits pour

améliorer les conditions d'accueil avec des travaux de rénovation sur différents sites.

Quelle place pour la science ouverte dans les bibliothèques ?

L'année a été marquée par la structuration de l'offre dans les services dédiés à la science ouverte de nos bibliothèques. Chacun, dans son champ disciplinaire, propose une sensibilisation aux enjeux de la science ouverte. Ces services participent conjointement à plusieurs actions : Semaine de la science ouverte, ateliers de la donnée (programme CoDataSorb), élaboration de la future charte science ouverte de l'université. Cette collaboration est l'occasion d'identifier des compétences plus spécifiques pouvant être déployées au service de tous : ouverture des publications (*open access*) et des données (*open data*) pour le SCD et Cujas, ouverture des contenus (*open content*) pour la BIS.

Quels sont les enjeux de la numérisation ?

La BIS et la BIU Cujas ont engagé, depuis une quinzaine d'années, une politique de numérisation pour valoriser leurs collections patrimoniales. Chacune dispose de son outil de diffusion, NuBIS pour la BIS, CujasNum pour Cujas, qui propose un accès facilité et enrichi aux collections numérisées (reconnaissance optique de caractères, OCR ; accès thématique aux collections).

Structurer le réseau des alumni

Regards croisés

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a lancé une plateforme en ligne pour ses quelque 300 000 alumni. Un moyen de fédérer un réseau grâce à un espace commun, et de contribuer à la politique globale de l'université pour développer le sentiment d'appartenance. Rencontre avec Caroline Moricot, vice-présidente déléguée chargée des Alumni, et Pauline Delaporte, alumni de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.





CAROLINE MORICOT

vice-présidente déléguée
chargée des Alumni

Pourquoi avoir choisi de développer une plateforme en ligne dédiée aux alumni de Paris 1 Panthéon-Sorbonne ?

Notre université compte aujourd'hui plus de 45 000 étudiants – avec 22 000 diplômés par an – et plus de 2 700 personnels, ce qui représente un réseau qui se renforce chaque année. On le voit à notre nombre d'abonnés croissant sur LinkedIn : il y a un potentiel très important. Jusqu'aujourd'hui, le réseau alumni n'avait pas été structuré au niveau de l'établissement. Avec cette plateforme, nous souhaitons rassembler tous les anciens étudiants et leur offrir un espace commun.

Cette plateforme s'inscrit dans un plan d'action plus large à destination des alumni, quelles sont les ambitions de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en la matière ?

Nous souhaitons rassembler la communauté des alumni, la rendre plus visible et surtout renforcer un véritable sentiment d'appartenance dans la durée. Avec ce réseau, nous ambitionnons de faciliter les liens entre les diplômés, mais aussi entre les alumni et les étudiants actuels notamment autour de projets variés : mentorat, partage d'offres de stages ou d'emplois, initiatives liées à la vie étudiante, invitation à des conférences ou encore mécénat... L'idée est de mobiliser et de faire vivre cette communauté d'anciens étudiants.

Avec cette plateforme, l'établissement développe également la question des enjeux d'insertion professionnelle. Il existe un véritable intérêt à mieux connaître nos anciens étudiants, à savoir ce qu'ils sont devenus et à maintenir un lien. Cela offre la possibilité de faire rayonner davantage nos diplômés. C'est aussi la promotion de l'image de l'université qui est en jeu.



PAULINE DELAPORTE

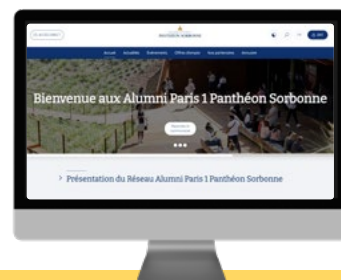
alumni qui a terminé ses études en 2016 au sein du master Gestion globale des risques et des crises (GGRC)

Comment définiriez-vous le lien entre les alumni et l'université ?

Je trouve ça très positif que l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne mette en place des moyens pour resserrer ses liens avec ses alumni. Souvent, nous gardons des liens forts entre alumni, nous devenons de façon informelle un véritable réseau professionnel (facilité par LinkedIn). Malheureusement, dans les années suivant nos études, nous avons de moins en moins de temps à consacrer bénévolement à l'animation de ces réseaux. C'est donc précieux que l'université puisse nous aider.

Selon vous, comment créer un sentiment d'appartenance alumni Paris 1 Panthéon-Sorbonne ?

Pour créer un sentiment d'appartenance alumni Paris 1 Panthéon Sorbonne, il est important d'avoir des occasions de se retrouver (conférences, *afterworks*, réseaux), de remercier la communauté enseignante et administrative. Un lien fort passe par LinkedIn, notamment pour ceux qui n'ont plus accès à leur messagerie universitaire, et la plateforme jouera sûrement aussi ce rôle. Il pourrait aussi être pertinent que des opportunités professionnelles passent par le biais du réseau des alumni.



ZOOM

Construire une plateforme collaborative

Fruit d'une réflexion et d'un travail de deux ans au sein de l'université (benchmark, analyse, identification des besoins), la plateforme Alumni a été lancée à l'été 2023. Elle s'articule autour de deux axes : la création d'un espace qui rassemble la communauté d'alumni, et d'autre part un fonctionnement par groupes d'intérêts ou par expériences (formation, sport, mobilité...) permettant ainsi de personnaliser le parcours utilisateur. Ces groupes d'affinité pourront être animés par les alumni eux-mêmes afin de leur permettre de s'investir pleinement et d'être partie prenante de ce projet.

Découvrir la plateforme Alumni







SHS

**Première
université
en sciences
humaines
et sociales**

La recherche pour répondre aux défis des enjeux sociétaux

Sorb’Rising, vecteur de transdisciplinarité

Paris 1 Panthéon Sorbonne est reconnue mondialement en sciences humaines et sociales. Engagé pour l’innovation et l’inscription de la science dans la société, l’établissement impulse et soutient, dans le cadre de Sorb’Rising, plusieurs initiatives de recherche transdisciplinaires chaque année.

L’université joue un rôle crucial dans la promotion de la science avec et pour la société. Sorb’Rising a pour ambition d’accroître l’attractivité des sciences humaines et sociales, en soutenant des travaux transdisciplinaires de recherche répondant aux défis soulevés par les grands enjeux sociétaux actuels. Via les initiatives soutenues, l’objectif est de promouvoir des recherches apportant un regard novateur sur les défis majeurs de notre époque ; qu’ils soient politiques, écologiques, socioéconomiques, démographiques, technologiques, etc. Afin de soutenir ces initiatives de recherche à l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorb’Rising propose plusieurs vagues de financement depuis 2022, à raison de deux appels par an, au printemps et à l’automne.

Ces appels à projets, conçus pour apporter un appui progressif aux équipes, sont pensés sur trois niveaux, selon le degré d’avancement et de maturité de la recherche :

- Le niveau 1, pour les projets « émergents », finance des activités de recherche à hauteur de 10 000 € maximum ;
- Le niveau 2 est destiné aux projets déjà avancés et aux partenariats bien structurés. Il finance à la fois des activités de recherche et des recrutements (doctorants, post-doctorants, Biatss), à hauteur de 120 000 € maximum ;
- Le niveau 3 sera mis en place à moyen terme. Il proposera des financements plus importants permettant le déploiement de recherches d’intérêt majeur, tant pour l’inscription que pour la société.

ZOOM

Sorb’Rising, c’est quoi ?

Grâce aux 18,4 millions d’euros alloués en tant que lauréat de l’appel 2021 « ExcellencES sous toutes ses formes » (France 2030), Paris 1 Panthéon-Sorbonne souhaite accroître l’attractivité des SHS, tout en démontrant que ces dernières constituent un outil essentiel pour répondre aux enjeux majeurs de notre monde. Construit sur une durée de huit ans, Sorb’Rising se décline en quatre axes d’intervention : la recherche, la formation, le renforcement des capacités et les liens avec la société.



RENCONTRE

Pierre Medan

vice-président chargé
du Développement des ressources
propres

**Pouvez-vous nous dire quelques mots
sur le projet Réseaux Alumni Mécénat
Projets Européens (RAMPE) ?**

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un appel à projets lancé par l'Agence nationale de la recherche (Plan France 2030), intitulé « Accélération des stratégies de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche » (ASDESER). Il ambitionne de renforcer les capacités de l'université sur le soutien aux projets européens, le développement du réseau alumni et du mécénat. Grâce à RAMPE, un financement de près de 4 M€ sur les huit prochaines années a été obtenu et permettra le recrutement de onze nouveaux personnels. À terme, ces recrutements devront s'autofinancer grâce aux ressources propres obtenues.

**Quelles actions ont été menées pour
l'avancée du projet en 2023-2024 ?**

Le projet RAMPE est entré dans sa phase active à partir du 1^{er} septembre 2023. Trois personnels ont été embauchés à la Direction des Projets et de la Prospective (D2P) fin 2023, et en février 2024 pour le soutien aux projets européens. Une autre personne a été recrutée en janvier 2024 à la Direction Partenariat entreprises-Insertion professionnelle (DPEIP) pour la gestion de la plateforme Alumni, et un recrutement est prévu pour construire une offre de services auprès de ces derniers. De plus, afin de développer le mécénat en provenance des entreprises et des alumni présents sur la plateforme, un premier recrutement a eu lieu en février 2024 à la Fondation Panthéon-Sorbonne. Un second est en cours pour permettre de nouvelles levées de fonds. D'autres recrutements suivront en 2025 pour monter en puissance et parvenir à l'autonomie financière du projet.

1

collège des écoles
doctorales

10

écoles doctorales

Plus de

300

thèses et
Habitations à diriger
des recherches
(HDR) soutenues

Plus de

300

conférences et
colloques organisés
chaque année

37

unités de recherche
(dont 24 en cotutelle
avec le CNRS
ou l'IRD)



RENCONTRE

Cécile Faliès & Violaine Sebillotte

vice-présidentes chargées de la Recherche

Quelles sont les nouveautés en 2023-2024 du projet Sorb'Rising ?

Le nombre des projets lauréats a augmenté sur des projets qui sont en train de se façonner dans la transdisciplinarité afin d'encourager la production scientifique (terrain, collecte, analyse de données), les mobilités entrantes ou sortantes, l'organisation d'événements scientifiques, et la valorisation de la recherche des collègues. Pour les projets de niveau 2, deux post-doctorants ont été recrutés grâce aux financements des projets Normes et valeur de l'humour (HUMOUR)

et Création, démocratie, numérique (DémArts). Quant au cercle d'experts qui évalue les projets, il continue de s'étoffer portant à plus de 200 les spécialistes français et étrangers qui acceptent de rapporter sur les propositions de nos collègues. Cela participe au rayonnement de la recherche de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et contribue, par les rapports écrits, à améliorer encore la qualité des propositions.

Y a-t-il des premiers résultats / évolutions à mettre en avant ?

Le caractère science avec et pour la société est à noter à travers les titres évocateurs des projets,

mais aussi l'aspect international et le traitement de sujets à forts enjeux qu'ils aient trait à l'environnement, à la démocratie ou à l'art. Le dialogue transdisciplinaire est en soi un résultat notable. Une action phare soutenue par Sorb'Rising est l'organisation par le projet « Violences sexuelles et enfance en guerre » du quatrième Congrès international Mukwege, qui s'est tenu en juin 2024 à Angers, et qui est une référence mondiale dans le domaine des droits humains.

En savoir plus :
<https://chairemukwege-congres-angers.fr/presentation/>

Les projets Sorb'Rising 2023-2024

Niveau 1 : Bois d'architecture néo-inuit dans l'ouest de l'Alaska (IsotOk), Jeux sérieux (jeux de plateau) pour l'Enseignement supérieur en SHS (JS-SHS), Conditions et contraintes de réalisation des doctorats en SHS (ConCoRD-SHS), *Quantitative features of intrinsic rewards* (QuantiFIRE), *Colonisation the History of Economic and Social Sciences*

(CHESS), Mise au point d'un cuir de synthèse écoresponsable pour la restauration de livres anciens (GreenBOOK), Films amateurs en Europe (1945-1989) : collecte, conservation et valorisation (FilmA), Aristotélisme et pensée juridique (Juristotélisme), Musée Populaire de la Mécanique : médiation scientifique dans le Nordeste brésilien (MECAPOP), Trafic Routier et ACcidentologie

à Kaolack, Sénégal (TRACKS), Écrire une nouvelle constitution au Chili après l'échec du référendum du 4 septembre 2022 (COINCIDE2) ; et celle des lauréats de **Niveau 2 :** Violences sexuelles et enfances en guerre (VSEG), Normes et valeur de l'humour (HUMOUR), Création, démocratie, numérique (DémArts).

Financer des actions de valorisation scientifique

L'appel à projets Bonus Qualité Recherche (BQR) vise à financer les publications collectives, colloques, autres manifestations ou actions de valorisation scientifique élaborés au sein des unités de recherche, dont Paris 1 Panthéon-Sorbonne est tutelle. L'accent est mis sur la visibilité de l'université, notamment à travers la dimension internationale de ces différentes opérations. 92 projets de recherche ont été soutenus au cours de l'année 2023-2024. Des initiatives qui accentuent la visibilité de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, à savoir : l'organisation de colloques, séminaires ou autres manifestations scientifiques ; les publications collectives. Le montant alloué par projet est de 3 000 € maximum (et à titre exceptionnel, de 5 000 €). Deux sessions d'appels à projets au titre du Bonus Qualité Recherche ont lieu chaque année.

Découvrez tous les lauréats



Se former au bien-parler grâce à Sorb'Rising

Sorb'Rising, ce n'est pas seulement de la recherche, mais c'est aussi de la formation pour développer des enseignements de compétences transversales indépendamment du parcours disciplinaire suivi. Des cours d'expression orale ont ainsi

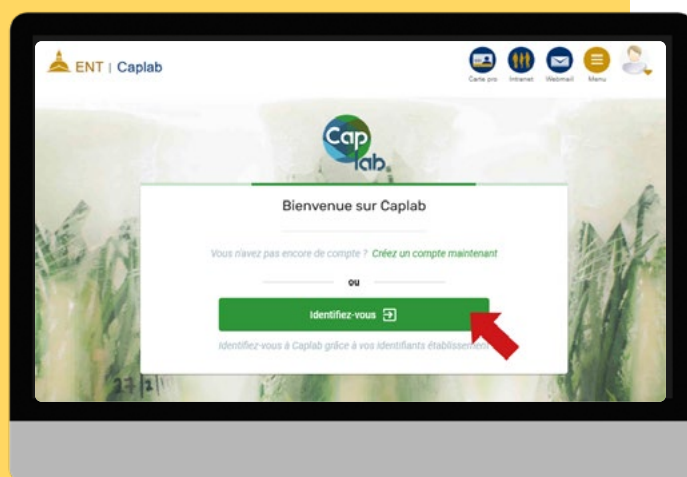
été proposés en bonus à certains étudiants. De l'acquisition des méthodes de l'oral qui passe par la familiarisation avec divers formats de prise de parole (débat, présentation académique, interview, etc.), à l'apprentissage de l'art oratoire, de l'éloquence

et de la méthodologie de l'oral universitaire, les bons usages de l'expression orale sont largement envisagés. En intégrant cette option à leur cursus, les étudiants obtiennent jusqu'à 0,5 point supplémentaire sur leur moyenne du semestre.



Optimiser les procédures d'appel à projets

Les appels à projets (AAP) sont un des moyens d'obtenir des financements pour l'université. En optimisant les procédures avec une plateforme unique de dépôt de candidature – CapLab – et des calendriers harmonisés, l'université a souhaité renforcer la publicité en interne des AAP et les chances de réussite. Cette plateforme est utilisée comme lieu unique de dépôt des candidatures aux AAP. Les enseignants-chercheurs se connectent à la plateforme via l'ENT (Espace numérique de travail) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et peuvent à la fois consulter les différents AAP internes ouverts et déposer une candidature. Les calendriers de ces derniers ont été harmonisés, ainsi que la procédure de candidature. Un véritable cap passé qui inscrit l'université dans une nouvelle dynamique. La plateforme a été utilisée par exemple pour les deux appels à projets annuels de Sorb'Rising : en 2023-2024, elle a recueilli 17 dossiers finalisés.





Une université actrice du lien science-société

UXIL, l'université en exil

Lancé à la rentrée 2023-2024, le programme UXIL (Université pour les exilés) propose des séminaires permettant aux enseignants-chercheurs et artistes menacés ou forcés à l'exil, de poursuivre leur activité d'enseignement.

Engagée depuis plusieurs années dans le Programme national d'accueil en urgence des scientifiques et des artistes en exil (PAUSE), l'université a souhaité renforcer sa mobilisation en créant, avec les établissements du Campus Condorcet*, UXIL en faveur des chercheurs en exil. Ils retrouvent ainsi un cadre académique participant à leur intégration. Les étudiantes et étudiants des établissements bénéficient, eux, d'enseignements rares et uniques.

Une transmission transculturelle des savoirs

Anthropologues, historiens, sociologues, juristes, géographes, archéologues, philosophes, artistes-chercheurs, réalisateurs, etc. : le programme d'enseignements de l'année universitaire 2023-2024 a proposé un large éventail de disciplines et reflète la dimension pluridisciplinaire du projet, qui met en relation des lauréats dont l'excellence est reconnue. UXIL donne accès à des savoirs scientifiques et artistiques, de même qu'à des patrimoines artistiques rares aux étudiants et aux cher-

cheurs membres du Campus Condorcet. Collaboration transculturelle, réflexion collective (entre les scientifiques et artistes en exil, leurs pairs déjà en activité en France et des étudiants) et mise en transmission de savoirs issus d'aires culturelles variées : tels sont les enjeux portés par le projet.

Accompagner l'intégration des chercheurs en exil

Le programme UXIL complète les dispositifs existants d'accueil et d'accompagnement des chercheurs en exil. L'initiative inclut l'accompagnement des chercheurs en sortie d'urgence, avec des dispositifs de suivi à long terme pour les aider à s'insérer dans le paysage académique français. Un programme de chaires d'accompagnement prévoit de les aider à développer un projet de carrière durable.

*Outre les établissements membres du Campus Condorcet fondateurs du programme, UXIL a pour partenaires le Programme national d'accueil en urgence des scientifiques et des artistes en exil (PAUSE), UXIL est complémentaire de PAUSE, du réseau MENs et des programmes d'aide aux chercheurs entravés de la FMSH.



ZOOM

Programme PAUSE

Le Programme national d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques et des artistes en exil (PAUSE) a été créé en janvier 2017 à l'initiative de l'État, avec le soutien de la société civile et des acteurs économiques. Il est porté par le Collège de France allouant des financements incitatifs aux établissements publics d'enseignement supérieur et aux organismes publics de recherche, qui accueillent des scientifiques ou des artistes en exil. Les subventions allouées ont pour but de cofinancer un projet d'accueil d'un scientifique étranger en situation d'exil, de toute origine géographique, et pour tout projet scientifique. L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne fait partie des partenaires et a accueilli en 2023-2024 des scientifiques ukrainiens, iraniens et russes.



RENCONTRE

Camille Salinesi

vice-président chargé
des Relations internationales

Qu'est-ce qui caractérise les actions et enjeux dans le soutien aux chercheurs et chercheurs en exil en 2023-2024 ?

En 2023-2024, les efforts ont été intensifiés pour soutenir des étudiants et chercheurs originaires de zones de crise, notamment d'Afghanistan, d'Ukraine et de Gaza. Face à la destruction de toutes les institutions d'enseignement supérieur à Gaza, lors du conflit de 2023, plusieurs étudiants palestiniens ont pu être accueillis dans des universités partenaires, bénéficiant de bourses couvrant leurs frais de scolarité et de soutien pour leurs frais de subsistance.

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Les difficultés sont nombreuses : qu'il s'agisse de l'intégration administrative des enseignants-chercheurs, de leur permettre de proposer des enseignements au sein des « unités d'enseignements libres », de mener leurs recherches en toute liberté malgré les pressions de leurs pays d'origine, de leur permettre de maintenir un lien avec leur communauté d'origine ou avec d'autres exilés, ou de les accompagner dans la recherche d'emploi afin d'inscrire leur accueil dans le temps long.

UXIL s'inscrit dans une politique globale de l'université, quelles sont les autres actions menées à l'université ?

Ce projet complète les nombreuses actions déjà menées par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : accueil d'enseignants-chercheurs via le programme PAUSE, accueil d'étudiants réfugiés au sein de nos deux DU Passerelle, participations au programme UNIV'R d'accueil d'étudiants réfugiés dans un pays de premier asile. Toutes ces actions sont fortement subventionnées par l'université et bénéficient d'aides d'organismes financeurs et illustrent un engagement continu à soutenir les exilés de divers pays et à préserver la liberté académique malgré l'adversité.

Un lien renforcé entre la science et la société

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne développe le lien entre science et société à travers de multiples actions, convaincue du rôle qu'elle a à jouer.

RENCONTRE

François Chausson

vice-président chargé de la Culture et du Rayonnement, Science et Société

Quels sont les enjeux d'entretenir un lien entre science et société pour l'université ?

L'université doit être ouverte sur le monde, non seulement à l'international, mais aussi dans son environnement. Le campus polynucléaire de Paris 1 Panthéon-Sorbonne la met en contact avec les arrondissements de Paris et les communes limitrophes accueillant ses vingt-cinq sites. Cela implique d'ouvrir l'université et ses manifestations scientifiques et culturelles au bassin des quartiers environnants par le biais de relais et de partenariats extérieurs. Dans nos composantes, il existe déjà des collaborations actives avec les communes et les associations, voire les établissements culturels et scientifiques. Les compétences développées à l'université et les savoirs qui y sont élaborés intéressent la société, puisque déjà beaucoup de nos collègues sont requis par les médias pour livrer des éclairages sur des questions contemporaines ou livrer des expériences sur divers champs du savoir. Il est important de répertorier et de mettre en valeur ces compétences.

En quoi les événements organisés y contribuent-ils ?

De multiples manifestations sont organisées chaque année, concrétisant ce lien entre science et société. Deux exemples contribuent à ouvrir l'université sur des collaborations actives :

- **La Nuit des Idées** est un événement annuel piloté par l'Institut français. L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a obtenu, dans le cadre d'un parcours autour de la place du Panthéon, un partenariat avec divers voisins : les bibliothèques Cujas, Sainte-Geneviève et Sainte-Barbe, la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), la Mairie du 5^e arrondissement, les lycées Louis-le-Grand et Henri IV, et l'université Sorbonne Nouvelle. C'est l'occasion de construire ensemble une série de débats et d'expositions autour d'un thème fédérateur en lien avec les interrogations du monde contemporain ;
- **Le Festival du Quartier du Livre**, promu par la Mairie du 5^e arrondissement, unit chaque année dans la première semaine de juin 250 librairies et établissements culturels et scientifiques du quartier autour de la présentation de livres liés à un thème. C'est, pour l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'opportunité d'inclure sa production scientifique dans un programme global de manifestations.

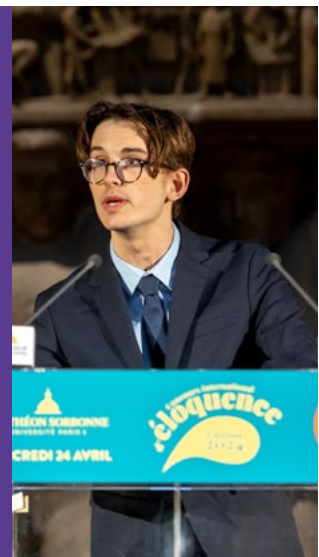


Comité du 13 novembre

Le colloque « 2015 - Récits et fictions du terrorisme » a réuni en novembre 2023 des universitaires et des écrivains pour analyser les récits mémoriels des attentats du 13 novembre 2015. Cette rencontre a été organisée dans le cadre du Programme 13-Novembre, qui vise à comprendre la construction et l'évolution des souvenirs traumatiques des attentats. Les témoignages ont exploré les fonctions du récit et de la mémoire, montrant comment l'écriture et l'art peuvent aider à faire face au traumatisme et à reconstruire une mémoire collective.

Concours international d'éloquence

Unique, le Concours international d'éloquence de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est une compétition où des orateurs, étudiants de l'université et concurrents venus des cinq continents se défient amicalement pour faire vivre la langue française au-delà de nos frontières. Organisé chaque année, en partenariat avec l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), ce prestigieux concours bénéficie également du soutien de trois associations étudiantes pratiquant l'éloquence : Lysias Paris 1, SONU et Révolte-toi Sorbonne.





Des lieux de partage et d'exposition

Expositions, temps de partage et rencontres au sein de l'université participent également à développer ce lien entre science et société. Ainsi, Sorbonne Artgallery, initiative culturelle rattachée à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est conçue comme instrument de valorisation de la création-recherche universitaire, et vise à faire connaître l'art aux étudiants au cœur de l'université, l'existence et le propos d'œuvres artistiques internationales à dimension réflexive et sociétale. L'année académique 2023-2024 a vu onze expositions se succéder à Sorbonne Artgallery, mêlant partenariats académiques et institutionnels de haut niveau, accompagnées de conférences et de journées d'études, ainsi que de colloques internationaux comme « Photographie et IA » le 25 novembre 2023, en partenariat avec Photodays et l'Observatoire de l'intelligence artificielle. L'université compte aussi la galerie Michel Journiac au sein de l'École des arts de la Sorbonne, qui allie *workshops*, résidences et expositions. La galerie Soufflot 90, au sein de l'établissement, accueille également régulièrement des expositions au centre Panthéon.

Science ouverte : l'enjeu de l'accès aux données de recherche

Ouvrir la science est une opportunité pour la communauté de la recherche de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. La diffusion largement accessible, et si possible l'ouverture des résultats et produits de la recherche – publications, données –, est le gage d'une plus large visibilité de la recherche d'excellence en SHS, menée au sein de l'université. Dans le cadre du regroupement universitaire de coordination territoriale Sorbonne Alliance, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne poursuit en 2023-2024 son engagement dans la création du dispositif CoDataSorb porté par le service commun de la Documentation (SCD). Ce projet structurant, inscrit dans l'écosystème Recherche Data Gouv et l'appel à manifestation d'intérêt « Ateliers de la donnée », est un dispositif de sensibilisation et d'accompagnement à la gestion des données de la recherche tout au long du cycle de vie des données. En 2023-2024, le projet CoDataSorb est entré dans sa phase opératoire avec le lancement des premiers DataFocus, des ateliers sur mesure construits avec les unités de recherche. Les données de la recherche sont synonymes de « matériaux de recherche », c'est-à-dire l'ensemble des informations collectées, observées ou créées pour un projet de recherche. L'ouverture de ces données va de pair avec la transparence des résultats de la recherche, et facilite la réutilisation par les pairs et les approches croisées entre disciplines.



L'université investit les plateformes

Sorbonne TV

La chaîne de télévision de l'université

Paris 1 Panthéon-Sorbonne a innové et lancé sa propre chaîne de télévision – Sorbonne TV – et sa plateforme VOD. D'abord ouverte en interne, une ouverture au public est prévue au printemps 2025. Ce projet offre un canal de diffusion, auprès de toute la communauté universitaire, mais surtout hors de ses murs, aux nouveaux savoirs portés par ses chercheurs et enseignants-chercheurs afin de contribuer au rayonnement de la culture scientifique en sciences humaines et sociales (SHS). Cette chaîne de télévision académique s'inscrit dans la démarche d'accès à la culture scientifique avec l'ambition de renforcer le lien entre la science et la société.

Découvrir Sorbonne TV



#1257 le podcast

Écouter la recherche

Après la revue papier, #1257 se décline dans un nouveau format : le podcast. Né de la revue de vulgarisation scientifique #1257, dont il constitue le prolongement sonore, ce podcast accueille les contributeurs et chercheurs qui ont participé aux différents numéros au cours d'entretiens de fond.

Découvrir #1257 le podcast



S'unir pour l'université de demain

Au travers de ses nombreux partenariats, Paris 1 Panthéon-Sorbonne construit au fil du temps une dynamique de rayonnement des sciences humaines et sociales en France et dans le monde. Avec ces partenariats, outils essentiels au développement de ses projets et de ses ambitions, l'université intègre parfaitement l'adage « Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin. »



Sorbonne Alliance poursuit son évolution

Inalco : le nouveau membre de l'alliance

Lancée en 2018 et officialisée en 2021, Sorbonne Alliance est une association inédite visant à répondre aux défis posés aux sciences humaines et sociales (SHS) dans les universités françaises. Depuis sa création, elle réunit l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle et ESCP Business School. Le 1^{er} juin 2024, un nouveau membre a rejoint cette alliance : l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco).

Les membres fondateurs ont unanimement approuvé la demande d'adhésion de l'Inalco. Désormais

composée de quatre institutions, Sorbonne Alliance a tenu une première réunion de travail le 10 juin 2024, à l'initiative de l'Inalco, afin de développer des réflexions communes et lancer de nouveaux projets.

En savoir plus



RENCONTRE

Jean-Marie Le Gall

chargé de mission Sorbonne Alliance

Quelles actions concrètes ont été menées au sein de Sorbonne Alliance au cours de l'année universitaire 2023-2024 ?

L'année 2023 a été marquée par le recrutement d'une ingénieure pédagogique et de recherche, qui a initié la construction des pages d'un site Internet présentant l'offre de formation et l'offre de recherche de Sorbonne Alliance. Un nouveau recrutement est en marche afin d'assurer la continuité de ces missions et de permettre l'activation de ce site Internet. Comme l'année précédente, les appels à projets de recherche ont rencontré un grand succès auprès de nos trois établissements. Dans le cadre de l'alliance, en septembre 2023, l'École des arts de la Sorbonne (EAS) a ouvert avec l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP) une certification en management délivrée par cette dernière à des étudiants en histoire de l'art suivant des enseignements à l'EAS. De son côté, l'EAS accueille des étudiants de l'ESCP désireux d'obtenir une licence en histoire de l'art.

INNTO

Un réseau d'écoles universitaires pour l'avenir du tourisme

Les universités d'Angers, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Toulouse Jean-Jaurès, Côte d'Azur, Savoie Mont-Blanc et Gustave-Eiffel ont uni leurs forces pour constituer un nouveau réseau des écoles universitaires de tourisme. Initié en 2022 et officiellement lancé le 30 mai 2024 dans le centre de colloques du ministère de l'Économie et des Finances à Bercy, le réseau des Instituts nationaux de tourisme (INNTO) a pour ambition de renforcer la position de l'innovation, de la recherche et de la formation aux métiers du tourisme en France dans l'enseignement supérieur public. La création d'INNTO permettra également de renforcer la visibilité et l'image d'excellence de ses universités membres dans l'enseignement supérieur et dans le secteur touristique, et enfin de consolider les bases des efforts entrepris par les membres du réseau, favorisant ainsi la transmission des compétences des universités membres en matière de recherche et d'innovation dans le domaine du tourisme.



Fondation Panthéon-Sorbonne

Un soutien aux grands projets académiques

Au cours de l'année universitaire 2023-2024, la Fondation Panthéon-Sorbonne a poursuivi son développement et consolidé ses partenariats en soutien aux grands projets académiques, aux chaires de recherche et aux projets étudiants qui contribuent au rayonnement de l'université.

Arte, la SACEM, Paris-Musées, le musée du Louvre, le musée du Luxembourg, Art Explora ou encore la Fondation BNP Paribas ont chacun renouvelé leur confiance auprès de la Fondation Panthéon-Sorbonne notamment pour soutenir la chaire de pluralisme culturel et éthique du numérique ou encore la chaire d'enseignement Delphine Lévy.

Ces partenariats permettent à la Fondation

Paris 1 Panthéon-Sorbonne d'apporter son soutien à de nombreux événements institutionnels. Grâce à son partenariat avec Banque Populaire Rives de Paris, le Concours international d'éloquence de l'université a, une nouvelle fois, pu bénéficier d'un soutien de la Fondation. En outre, le conseil de gestion de la Fondation a poursuivi son soutien aux projets des associations étudiantes. Par l'attribution de subventions, la Fondation a contribué à la réalisation de plusieurs événements tels que le grand concert des solidarités de l'association COPI Solidarités étudiantes et à l'enquête annuelle sur les précarités étudiantes. L'association À Travers les Murs, qui organise des formations – assurées par des étudiants bénévoles – à la prise de parole en faveur des personnes incarcé-

rées, a également pu bénéficier d'une aide de cette dernière.

En cette fin d'année universitaire, la Fondation Paris 1 Panthéon-Sorbonne compte 23 partenaires et 3 grands mécènes particuliers qui accompagnent les projets qu'elle soutient avec des dons importants. Elle a intégré le réseau des *Friends of America* de la Fondation de France pour les levées de fonds aux États-Unis et le réseau du *Transnational Giving Europe* pour recevoir des dons de mécènes européens. Plus que jamais, la Fondation œuvre au quotidien pour faire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne une institution au sein de laquelle la recherche est active et soutenue, et disposant d'une vie académique des plus dynamiques.





RELATIONS HUMAINES

**Accompagner
la communauté**



Contribuer au développement professionnel des agents

Une charte pour les personnels contractuels

Avec plus de 1200 personnels administratifs et de bibliothèques, Paris 1 Panthéon-Sorbonne recrute des agents fonctionnaires, mais aussi, et de façon à garantir la continuité du service public, des agents contractuels. Ces derniers peuvent être embauchés en contrat à durée déterminée (CDD) ou indéterminée (CDI) sur des postes permanents ou non permanents.

Comme chacune et chacun à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, les contractuels ont des droits ainsi que des devoirs, et leur travail au sein de l'université est régi par des procédures et un cadre clairement défini. Afin de renforcer l'accompagnement de ses agents contractuels, l'université a mis en place une charte des bonnes pratiques en matière de recrutement, de rémunération et de plan de carrière votée au Conseil d'administration du 29 février 2024. Cette charte des personnels contractuels Biatss est à disposition des agents eux-mêmes, mais aussi des recruteurs et des responsables hiérarchiques.

Des référents mobilité-carrière pour le développement professionnel

Dans une démarche continue d'amélioration de l'accompagnement des carrières académiques, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a nommé deux référents mobilité-carrière, pour les enseignants-chercheurs et pour les personnels Biatss.

Cette initiative souligne l'engagement de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en faveur du développement professionnel de son personnel académique, affirmant ainsi son positionnement comme un acteur clé dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche français et international.

Leur mission ? Proposer un soutien personnalisé aux projets de mobilité et de développement professionnel des personnels, qu'ils soient titulaires ou contractuels. Les référents accompagnent les Biatss, enseignants et enseignants-chercheurs de l'université tout au long de leur carrière au sein de l'établissement (mobilité interne et externe, valorisation des compétences professionnelles, réintégration, reconversion, évolu-

tion professionnelle, etc.). Côté recherche, la mission comprend également le suivi des doctorants et des maîtres de conférences stagiaires, en particulier durant leur année de stage.

Pour les enseignants-chercheurs, la mission de référent mobilité-carrière s'inscrit dans le cadre du label européen HRS4R (*The Human Resources Strategy for Researchers*) porté par l'université visant à renforcer les politiques de ressources humaines en faveur des enseignants-chercheurs titulaires ou contractuels et des doctorants.

Le référent mobilité-carrière peut mener des entretiens individuels pour envisager les possibilités de départ en mobilité, de reconversion ou de réintégration. Il établit des diagnostics de situation et propose des actions d'accompagnement spécifiques. Ces actions sont menées en collaboration étroite avec le pôle qualité de vie au travail de la Direction des Ressources humaines et le médecin du travail.



Encadrer et sensibiliser

Améliorer la prévention des risques psychosociaux

Paris 1 Panthéon-Sorbonne a adopté un plan de prévention des RPS dans le cadre de son agenda social. Un cadre qui vise à identifier, évaluer et atténuer les facteurs de risque impactant la santé mentale et le bien-être des personnels de l'université. Afin de sensibiliser ses personnels aux risques psychosociaux, l'université a par ailleurs opté pour un format innovant : du théâtre d'improvisation.

Dématérialisation du registre santé-sécurité au travail

À une heure où le numérique est au cœur des transitions et du monde de demain, l'université s'adapte et rend accessible de façon dématérialisée nombre de contenus pour faciliter les démarches à sa communauté. C'est notamment le cas du registre santé-sécurité au travail (SST) qui a été dématérialisé : les agents peuvent ainsi remplir le questionnaire en ligne, et les acteurs de la prévention en suivre le traitement.

Registre santé-sécurité, qu'est-ce que c'est ?

Mis en place il y a déjà plusieurs années à l'université, le registre SST est un outil destiné à signaler toutes les observations et/ou suggestions relatives à l'amélioration de la santé, de la sécurité et des conditions de travail dans l'établissement. Chaque agent a la possibilité d'inscrire sur ce registre toutes les observations et toutes les suggestions qu'il juge opportun de formuler dans le domaine de la prévention des risques professionnels et l'amélioration des conditions de travail.

Chaque centre de Paris 1 Panthéon-Sorbonne dispose d'un assistant de prévention présent

et disponible pour accompagner les agents à renseigner un formulaire du registre SST. Ce dernier peut être relatif à divers sujets : l'aspect immobilier, les risques de maladies ou d'accidents corporels professionnels, des conditions de travail (éclairage, bruit, travail sur écran, etc.). À la suite du signalement effectué sur le registre, l'assistant de prévention propose des mesures de prévention.

Un agenda social de travail

Les actions en matière de ressources humaines sont inscrites dans le cadre d'un agenda social associant les organisations représentatives des personnels et des représentants de l'administration. Lancé le 15 octobre 2021 dans une perspective pluriannuelle, cet agenda social a permis d'avancer sur un certain nombre de thématiques, dont les dernières en date sont :

- l'instauration d'une charte des contractuels ;
- l'enrichissement du plan de formation des personnels/création d'une école interne des compétences (en lien avec Sorb'Rising) ;
- la révision (en cours) du référentiel des emplois Biats et de la grille de rémunération des contractuels Biats ;
- la réflexion (en cours) relative à l'amélioration de l'offre de restauration sociale.





ZOOM

Improviser pour sensibiliser

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne propose des conférences sous forme de théâtre d'improvisation pour sensibiliser les personnels aux RPS. Un cadre formel pour un format plus qu'original : les interventions sont ponctuées de saynètes réalisées par des comédiens professionnels pour mieux faire comprendre les messages clés. Leurs objectifs ? Illustrer les apports théoriques et ouvrir le dialogue avec les participants. Stress, souffrance au travail, burn-out, harcèlement : des thématiques importantes y sont abordées, permettant ainsi d'offrir un large panel d'informations et de sensibiliser les participants à ces questions essentielles. Pour donner vie aux problématiques évoquées, les comédiens se mettent dans la peau de personnels fictifs de l'université en improvisant des scènes sur la base d'éléments fournis par l'assemblée. À l'issue de ces performances, l'assemblée peut faire part de ses réflexions ou de son ressenti.



RENCONTRE

Soraya Messaï Bahri

vice-présidente chargée
des Ressources humaines

En quoi consiste le plan de prévention des risques psychosociaux (RPS) ?

À travers onze mesures concrètes, l'université s'engage à limiter la survenue de ces risques, ainsi que l'ampleur de leurs effets dans l'objectif d'améliorer les conditions de travail et le bien-être au travail pour l'ensemble des personnels de l'établissement. Outre des actions de formation, rendues obligatoires pour tous les personnels en situation d'encadrement ou encore des actions de sensibilisation portant sur la prévention des RPS, ce plan initie la création d'un dispositif de signalement unique qui concerne toutes les situations de violences sexistes ou sexuelles, de harcèlement, de discrimination, d'agression ou de comportement occasionnant un risque psychosocial.

En quoi passer par du théâtre d'improvisation a-t-il permis de faire passer des messages forts ? Quel a été le retour des participants ?

Cette formule permet à chacune et chacun – agent, encadrant, Biatss et enseignant ou enseignant-chercheur – de se saisir de la problématique des risques psychosociaux et plus largement des relations au travail, au-delà des idées reçues sur le sujet, et d'adopter les bons réflexes pour en détecter les signaux et pouvoir agir en conséquence. La plupart des participants semblent séduits par ce nouveau format de conférences qui attire à chaque « représentation » de nombreux agents de l'établissement.





DÉVELOPPEMENT DURABLE

**Une université
engagée dans les
transformations
sociétales**

Une stratégie durable et des actions concrètes

Un premier schéma directeur

Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'engage dans l'élaboration d'un Schéma directeur du développement durable et de la responsabilité sociétale et environnementale. Étudiants et personnels ont pu participer à ce projet en répondant à une enquête permettant d'identifier les enjeux et d'envisager une politique durable et constructive.

Cogite la planète, un bonus ouvert à tous les étudiants en licence

Pour la deuxième année, l'université propose aux étudiants le bonus Cogite la planète. Initié par Ariane Dupont-Kieffer et la Direction du Développement durable, ce bonus a pour thème : la mer au prisme des enjeux du développement durable.

Ce bonus, visant à l'acquisition de compétences par la recherche sur les problématiques liées au développement durable, permet aux participants de mieux comprendre l'impact des activités humaines sur l'environnement, tant à l'échelle planétaire, sur le climat et la biodiversité, qu'à l'échelle locale, concernant la pollution des eaux, des sols et de l'air, ainsi que les enjeux de société et de gouvernance.

« Nous formons les étudiants pour et par la recherche des enseignants-chercheurs de l'université », explique Ariane Dupont-Kieffer. « L'objectif est de montrer que les enseignants travaillent sur des sujets d'actualité. Ce qui est essentiel, c'est de pousser les étudiants à se questionner, de les amener à découvrir d'autres modes de réflexion et d'engager un dialogue avec les



enseignants », ajoute-t-elle.

Le programme du semestre, composé d'ateliers, de conférences et de ressources en ligne, sera complété par des séminaires où les étudiants aborderont différents sujets, tels que les conditions économiques du retour du transport maritime de marchandises à la voile, ou encore le droit du commerce maritime et le droit des littoraux.

Une démarche responsable

Afin de réduire l'utilisation des bouteilles en plastique jetables, des fontaines à eau ont été installées sur les centres Panthéon et Pierre-Mendès-France (PMF). Ce projet d'installation, qui se poursuit au centre Saint-Charles, encourage les étudiants à adopter de

nouvelles habitudes de vie plus durables et moins coûteuses.

Les bouteilles jetables sont non seulement chères, mais leur production entraîne également une consommation excessive de ressources naturelles, générant alors d'importantes quantités de déchets plastiques qui polluent les océans et la Terre. Pour promouvoir cette démarche, la vice-présidente déléguée chargée de la Responsabilité sociale et l'équipe de la Direction du développement durable ont lancé le jeu-concours Sorb'eau à destination des étudiantes et étudiants, sous la forme d'un quiz en ligne. Les 242 participants ont eu une gourde isotherme, symbole de durabilité et d'alternative écologique possible.



RENCONTRE

Ariane Dupont-Kieffer

vice-présidente déléguée chargée de la Responsabilité sociale, revient sur les enjeux de ce schéma directeur.

En quoi consiste la consultation pour le Schéma directeur du développement durable et de la responsabilité sociale et environnementale ?

Avec le directeur général des services, nous avons initié en février 2024 le travail d'élaboration du Schéma directeur du développement durable et de la responsabilité sociale et environnementale (SD DD&RSE). Après une phase de diagnostic (établie par l'analyse des données existantes, des interviews des parties prenantes, ainsi qu'une enquête interne à destination des personnels administratifs, des enseignants-chercheurs et des étudiants), un travail de définition et de priorisation des enjeux a été conduit et une planification d'actions à mener jusqu'en 2028 a été élaborée.

La prochaine étape consistera à présenter un point d'avancement au conseil d'administration pour discussion avant d'être soumis à l'approbation de ce dernier en octobre 2024. Un schéma stratégique de déploiement devra s'ensuivre, notamment pour mener une réflexion sur les actions de communication, et susciter l'adhésion de l'ensemble de la communauté universitaire sur les grandes ambitions des sciences humaines et sociales en matière de DD&RS.

Comment sensibiliser les étudiants pour devenir une université écoresponsable ?

C'est tout le défi que devra relever l'université avec le Schéma directeur DD&RSE en articulation avec les autres schémas directeurs de l'établissement. Il faut penser en transversal et mener des actions multiples et fortes pour que les étudiantes et les étudiants se sentent responsabilisés dans leur vie au quotidien à l'université, et plus largement sur leur futur métier. L'enjeu est de faire comprendre que leur formation en sciences humaines et sociales leur permettra d'être des actrices et acteurs essentiels pour construire le changement de demain.





Sensibiliser la communauté universitaire

Vers une université plus verte

En avril dernier, Paris 1 Panthéon-Sorbonne s'est parée aux couleurs du développement durable. Marquée par un fort engagement en faveur de la responsabilité sociale et environnementale, l'université a réuni les étudiants et les personnels autour de différentes activités afin de sensibiliser davantage aux enjeux que recouvre cette thématique, à l'occasion du Mois du développement durable.

Le programme, riche et diversifié, a permis aux participants d'aborder cette notion de diverses manières et ainsi de faire le plein de bons conseils. C'était notamment le cas avec le quiz Sorb'eau, qui a mobilisé 242 étudiants. De plus, les différents espaces investis, tels que la cour d'honneur du centre Panthéon avec ses plantations de tomates ou encore les ateliers de cuisine végétarienne, tenus au centre Bourg-la-Reine, ont été l'occasion de mettre en lumière différentes approches

durables tout en mettant à l'honneur les lieux emblématiques de l'institution. Cette initiative a mobilisé l'ensemble de la communauté universitaire, les agents des différentes directions et les étudiants intégrés au sein de l'équipe du développement durable, permettant ainsi au projet de voir le jour. L'association étudiante Planète Sorbonne s'est également investie en proposant une bourse aux livres, une friperie solidaire, et une conférence sur les crises sociales et écologiques. En déroulant le

projet sur un mois, une quinzaine d'événements dans six centres de l'université ont pu être organisés et ont attiré un grand nombre de personnes sur des créneaux horaires variés.

Cet engagement de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne témoigne d'une réelle volonté de transformation face aux enjeux socioenvironnementaux actuels. Chacune et chacun se positionne en tant qu'actrice et acteur du changement vers une université plus écoresponsable. Les petites actions, accomplies individuellement, conduisent l'institution et plus généralement la société vers un avenir plus durable et soucieux de l'environnement.

Vers une sensibilisation durable

La Fresque du Climat ou encore le challenge Ma petite planète, organisés par la Direction du Développement durable, ainsi qu'un atelier sur l'économie circulaire et la valorisation des déchets, porté par les étudiants en deuxième

année de master Innovation et Management des technologies & Développement durable (IMT&DD), ont rassemblé de nombreux participants.

Sous la forme d'ateliers collaboratifs, mêlant à la fois exercices pratiques et échanges interactifs, les étudiants se sont sensibilisés aux différentes causes et conséquences du changement climatique, tout en menant une réflexion sur les solutions à adopter pour réduire leur impact environnemental. Des ateliers ont été proposés afin de sensibiliser la communauté universitaire cette fois-ci sur l'importance du tri sélectif.

Accompagnées par la Ville de Paris, ces sessions d'information et d'initiation ont permis d'aborder différents sujets dans le but de réduire les erreurs de tri. D'autres ressources, telles que le guide du compost ou encore de l'anti-gaspillage, étaient mises à disposition afin que toutes et tous puissent adopter les bonnes pratiques en faveur du tri sélectif.

Des ateliers ont été proposés afin de sensibiliser la communauté universitaire sur l'importance du tri sélectif.







PATRIMOINE

**Rénover
et bâtir
les campus
de demain**



Les grands chantiers de rénovation : une nouvelle ère pour l'université

Avec 25 sites, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueille étudiants et personnels dans ses différents campus répartis sur toute l'Île-de-France. Certains existent depuis des siècles comme les centres Sorbonne ou Panthéon, d'autres ont été construits dans les années 70 à l'image du centre Pierre-Mendès-France. À l'arrivée de la présidence actuelle, un plan général de rafraîchissement et d'entretien bâtementaire a été lancé et s'est poursuivi sur tous les sites de l'université. Près de quatre ans plus tard, de nombreux chantiers, planifiés dans le cadre d'un Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI), ont été menés dans les différents centres par la Direction du Patrimoine immobilier (DPI).



RENCONTRE

Nicolas Canry

vice-président chargé du Patrimoine mobilier et immobilier

**Quels ont été les chantiers menés à l'université pendant l'année universitaire 2023-2024 ?**

Le plus gros chantier de l'année écoulée est la rénovation du bâtiment « Chartière » de la bibliothèque Cujas, avec la réalisation d'un nouvel ascenseur en 2023, et la rénovation intérieure des locaux durant l'été. Cela profitera aux personnels et aux usagers de la bibliothèque, à la Direction des Affaires financières et du Budget (DAFB) et à l'agence comptable. Rappelons également la réalisation d'un centre de santé étudiant au rez-de-chaussée du centre Saint-Charles, qui a pu ouvrir à l'automne 2023, ainsi que la rénovation de l'appartement Décanal du centre Panthéon cette année. D'autres réalisations ont été effectuées, notamment au cours de l'été. Des travaux de rafraîchissement ont été menés en Sorbonne, dans les espaces de circulations et dans quelques bureaux. L'Institut de géographie (hall d'entrée et amphithéâtres) et le centre Sainte-Barbe ont également été rénovés. Par ailleurs, des travaux d'aménagement des espaces extérieurs, financés par la Contribution de Vie étudiante et de campus (CVEC) ont également été réalisés dans le centre Malher. Enfin, l'année universitaire 2023-2024 s'est achevée avec la réception de la façade sud de la Maison des sciences économiques (MSE).

En quoi ces derniers marquent un avancement considérable dans le plan de rénovation et d'entretien bâtiementaire lancé en 2021 ?

La plupart de ces travaux de rénovation s'inscrivent dans une volonté de systématisation et de programmation pluriannuelle qui peut désormais s'appuyer sur la commission immobilier constituée fin 2022. Cette commission a ainsi rendu en fin d'année 2023 de premières préconisations, que le conseil d'administration a entérinées. Un des premiers objectifs de cette commission était d'identifier et de prioriser les besoins exprimés par les usagers (personnels et étudiants) des centres de l'université. La programmation pluriannuelle devrait permettre la poursuite en 2025-2026 de cette démarche entamée en 2024.

Pouvez-vous nous dire où en est ce plan de rénovation à ce jour et quel est son état d'avancement trois ans plus tard ?

À ce jour, la commission immobilier s'est concentrée sur des projets de taille relativement modeste, visant à répondre à des problèmes du quotidien des usagers et à des demandes de rafraîchissement d'espaces intérieurs. Les projets de rénovation plus importants de l'université, pouvant notamment inclure des objectifs ambitieux de transitions énergétiques, s'inscrivent généralement dans la programmation de la DPI, qui s'appuie pour ce faire sur des financements obtenus en réponse à des appels d'offres de l'État ou des collectivités territoriales (contrats de plan État-Région, plan de relance, etc.). Concernant les contrats de plan État-Région (CPER), l'arrivée en septembre 2023 d'une chargée d'opération dédiée à ces projets a permis de progresser significativement sur les études des bâtiments concernés et de préparer ainsi les chantiers à venir, notamment les toitures et façades du centre Lourcine et la façade du centre Ulm. À noter également que la rénovation de la façade de la MSE, mentionnée précédemment, a été financée dans le cadre du Plan de relance. Les financements obtenus en 2024 dans le cadre du contrat d'objectifs, de moyens et de performance (COMP) permettront de recruter prochainement un chargé d'opération supplémentaire à la DPI. Sa mission prioritaire sera d'identifier les bâtiments du parc immobilier, prioritaires en matière de transition énergétique, puis de préparer les dossiers d'étude et de constituer des « projets sur étagère » permettant de répondre plus efficacement aux futurs appels à projets des pouvoirs publics, à l'image du prochain CPER (2028-2034).

Outre la réfection des amphithéâtres et espaces adjacents aux cours intérieures dans le centre Sorbonne, un espace détente a été créé dans le centre Lourcine à destination des étudiants. L'appartement Décanal, partagé entre les universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris-Panthéon-Assas a été entièrement remis à neuf avant d'être rouvert au printemps dernier. Par ailleurs, dans le cadre de la seconde phase du projet de regroupement des services avec leur direction, le centre et la bibliothèque Cujas ont été entièrement réaménagés. Enfin, au centre Panthéon, les travaux d'optimisation des espaces de la Direction générale des services et de l'accueil de la présidence ont été finalisés.



Compte à rebours lancé avant l'inauguration du centre La Chapelle

Dans le 18^e arrondissement de Paris, les travaux avancent à grands pas pour le futur centre de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dont la phase principale touche à sa fin. Ce projet structurant, supervisé par Florence Deprest, vice-présidente responsable du Campus Condorcet, marque une nouvelle étape pour l'établissement, qui s'apprête à accueillir dès septembre 2025 près de 3 500 étudiants dans un bâtiment entièrement neuf dédié aux sciences humaines et sociales (SHS). Conçu pour offrir des conditions optimales d'enseignement et de vie étudiante, le site inclura une bibliothèque, une cafétéria, ainsi que divers espaces de détente et de travail. Ce nouvel aménagement permettra à l'université de s'implanter dans un nouveau quartier parisien et proposera aux étudiants et aux personnels les infrastructures nécessaires à leur réussite.



4
amphithéâtres

40
salles de travaux dirigés

3000
places assises
en amphithéâtres
et salles d'enseignement

1
espace de restauration





RENCONTRE

Florence Deprest

vice-présidente chargée du Campus Condorcet

Quelles ont été les avancées du chantier du centre La Chapelle durant l'année universitaire 2023-2024 ?

De janvier 2023 à juillet 2024, le bâtiment est sorti de terre et l'on a pu constater chaque jour son avancée rapide grâce au dispositif de timelapse en ligne. Au tout début de l'été 2024, les deux grues ont été démontées marquant la fin du gros œuvre et le début d'une nouvelle phase. Le chantier s'est poursuivi tout l'été, même si cela est devenu moins visible et spectaculaire. Les vitrages et les parements en briquettes vernissées ont commencé à être posés sur la façade nord. À l'intérieur, c'est le début de la pose des cloisonnements et de la mise en place des réseaux, notamment de ventilation. Alors que le gros œuvre était jusqu'alors assuré par une seule entreprise, l'Établissement public Campus Condorcet (EPCC), maître d'ouvrage de l'opération, s'emploie maintenant à coordonner l'action de plus d'une dizaine d'entreprises et corps d'état avec le maître d'œuvre. Du côté



de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le plan d'action des groupes de travail – défini collectivement avec la direction générale des services (DGS) et les principaux services centraux au printemps 2023 – a été mis en œuvre, et l'ensemble de ces derniers se réunit en comité technique (COTECH) tous les quinze jours depuis janvier 2024. Depuis l'automne 2023, l'équipement en mobilier du bâtiment est l'un des principaux chantiers qui a mobilisé nos énergies. Nous avons visité plusieurs sites universitaires récents (Saclay, Campus Nation, etc.) afin de nous réinterroger sur nos besoins

et nos pratiques. Nous avons ainsi souhaité échanger avec les enseignants-chercheurs actuellement chargés des cours d'informatique, de statistiques et d'audiovisuel afin de nous assurer que les futurs locaux conçus dans un programme datant de 2016 répondraient toujours à leurs pratiques. Cela nous a conduits à retravailler certains détails avec le maître d'ouvrage dans la mesure où certaines modifications légères étaient encore possibles. Parallèlement, nous avons mené une réflexion sur des mobiliers spécifiques dans certaines salles pour couvrir des besoins transversaux à différentes formations. En septembre 2023, un deuxième chantier d'ampleur s'est ouvert. Initialement, l'EPCC devait être l'exploitant du site. C'est finalement Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui en assurera concrètement l'exploitation. La réflexion sur la future organisation de l'administration, de l'exploitation et de la maintenance du bâtiment est un dossier à la fois technique, juridique et financier, dont certains aspects sont travaillés en collaboration étroite avec l'EPCC. Ce chantier concerne à la fois la définition des marchés liés à l'exploitation (ménage) et à la maintenance (ascenseurs, gestion technique des bâtiments, etc.), mais également les conventions qui vont



lier nos établissements et les partenaires sur le site (Ville de Paris, Crous Paris). Un calendrier d'échéances a été coconstruit. Il se déploiera jusqu'en 2025 pour la prise en main effective du bâtiment. De leur côté, dès la réception au printemps 2024 des maquettes de la nouvelle offre de formation qui s'appliquera à la rentrée 2025, les logisticiens et responsables administratifs en charge des licences ont commencé à travailler sur la préfiguration des nouveaux plannings. C'est un enjeu de taille pour notre établissement qui doit continuer à assurer de bonnes conditions d'études pour l'ensemble de nos formations en double licence, en tenant compte de l'installation de la coordination des sciences humaines sur le nouveau site. Depuis janvier 2024, l'avancement du projet a été présenté devant divers conseils centraux (CA, CSA) et de composantes (histoire, histoire de l'art et archéologie, philosophie, science politique). Plusieurs réunions avec des publics ciblés ont été organisées telles qu'un séminaire réunissant les directeurs de composantes ou encore le séminaire annuel du service commun de la Documentation (SCD). Une réunion consacrée à l'ensemble des personnels, dont les postes sont appelés à être installés

sur le futur site, a été organisée et menée en collaboration avec la direction générale des services (DGS) et la Direction des Ressources humaines (DRH).

Quelles sont les prochaines étapes ?

Les mois qui nous restent avant l'ouverture du centre en septembre 2025 seront intenses. De nombreux dossiers doivent aboutir afin que nous puissions sereinement prendre en main le bâtiment, à la fin du mois de mai, et le meubler pour l'ouverture à la prochaine rentrée universitaire. Tout au long de cette période, nous continuerons d'aller à la rencontre des personnels, étudiants et futurs étudiants pour les informer sur cette installation et son importance pour notre établissement. 20 000 m² en plus, c'est l'équivalent du centre Pierre-Mendès-France. Cela va avoir des conséquences sur notre organisation et ouvrir des perspectives, notamment en matière de qualité de la vie étudiante à l'échelle de l'université toute entière. En outre, nous travaillons depuis plusieurs mois sur un projet d'ouverture d'un centre de Santé étudiante sur le Campus Condorcet. C'est un projet extrêmement ambitieux et complexe qui intéresse l'ensemble des membres fondateurs du campus dont ceux réunis au sein du service de Santé étudiante

(SSE) à savoir Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, Paris Cité, mais aussi l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Un campus tel que celui-ci peut-il, selon vous, être perçu comme un campus d'avenir ancré dans son territoire ?

Le site de la porte de La Chapelle est lié au projet du Campus Condorcet qui, dès l'origine, a été conçu comme un campus en sciences humaines et sociales, ouvert sur la ville. Sa configuration a été pensée pour que la Maison de la Vie étudiante de la Ville de Paris, la bibliothèque universitaire de premier cycle et un amphithéâtre de 300 places, équipé pour des événements culturels restent toujours accessibles hors des périodes d'ouverture dédiées aux enseignements. L'amphithéâtre 300 offrira ainsi un espace supplémentaire pour développer les actions de notre université en matière de médiation scientifique vers des publics non académiques, en complémentarité avec le site d'Aubervilliers. Ces différentes fonctionnalités en feront donc un bâtiment universitaire inscrit dans l'animation de la vie urbaine au nord de la métropole parisienne et dans la dynamique du Grand Paris.

Bienvenue

Welcome
Benvenuto
Tervetuloa
Willkommen
Bienvenidos
Witamy
Welkom

una-europa.eu

una
europa

UNIVERSITÉ PARIS I
PANTHÉON SORBONNE

10

INTERNATIONAL

**ici et partout
sur la Terre**

L'Europe à l'université : échanges, coopérations et opportunités

En Île-de-France, en France, en Europe et à l'international, Paris 1 Panthéon-Sorbonne rayonne. Ses missions de formation et de recherche traversent les frontières et se diffusent aux quatre coins du monde. Que ce soit sous la forme d'échanges interuniversitaires ou de projets de recherche à l'étranger, la vie académique de l'université va bien au-delà de ses murs pour continuer à faire d'elle, l'une des plus grandes universités de sciences humaines et sociales en France et dans le monde. L'année 2023-2024 a été placée à l'université sous le signe de l'Europe.



RENCONTRE

Fabienne Peraldi Leneuf

vice-présidente chargée de l'Europe

Comment ont évolué l'offre de formation, les diplômes conjoints et les cours mutualisés au niveau européen ces dernières années ?

Quatre années de fonctionnement et de mise en œuvre de la stratégie Una Europa et Una Futura ont abouti à un développement sans précédent des formats nouveaux, voire innovants de formation, à la fois à l'échelle de l'alliance dans les groupes de travail auxquels participent nos équipes, et au sein de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Nous ne comptons pas moins de 21 formats différents existant concrètement : MOOC, certificats, licences conjointes, doctorat

conjoint, écoles d'été dans les domaines interdisciplinaires de l'alliance. Paris 1 Panthéon-Sorbonne a été pilote et conceptrice de chacune de ces formations.

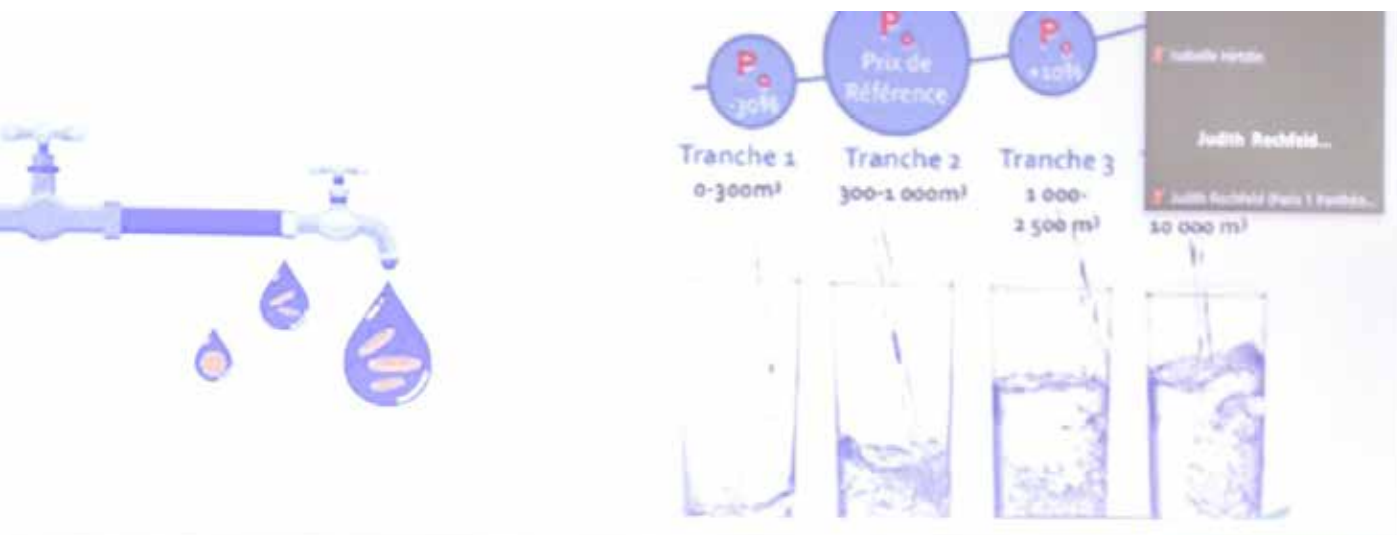
En quoi les possibilités de mobilités à l'étranger ont-elles connu une révolution dans leur « fonctionnement » classique ?

La politique de mobilité de l'établissement ne repose plus seulement sur les instruments traditionnels d'Erasmus +. De nouveaux formats ont permis de développer la mobilité doctorale au sein de l'alliance, à des chercheurs de développer de nouveaux réseaux de collègues, à des étudiants de participer à des écoles d'été et d'hiver, à des personnels administratifs de se rencontrer lors de *staff weeks*. Une matrice de mobilité à l'échelle de l'alliance vient par ailleurs d'être conçue. Cette dernière vise à renforcer encore ces instruments et à en développer de nouveaux.

Comment la recherche a, elle aussi, pu profiter de ce rayonnement de l'université en Europe ?

Si Una Europa était attendue sur les formations, force est de constater que le projet de l'alliance a eu pour effet, à la demande des universités partenaires, de proposer une stratégie de recherche et d'innovation. À Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Projet stratégique d'établissement (PSE) a permis d'apporter un soutien financier important aux doctorants souhaitant effectuer une mobilité doctorale. Le financement de projets collaboratifs par des appels à projets (AAP), le soutien financier des hubs académiques à l'université par le recrutement de personnel dédié aux thématiques Una Europa et le lancement de chaires d'excellences entrantes ont également été possibles.





Una.Resin : comprendre et découvrir les sciences participatives avec Una Europa

Amorcé en février 2021, le projet Una.Resin a pour but de développer un écosystème commun de recherche et d'innovation au sein de l'alliance Una Europa. Son objectif principal est de favoriser la collaboration transnationale et d'encourager la recherche et l'innovation dans différents domaines prioritaires. Afin d'assurer une meilleure compréhension des sciences participatives au sein de la communauté et de partager les meilleures méthodologies utilisées par les chercheurs de l'alliance, une boîte à outils a été conçue. Pilotée par l'université, cette initiative vise à sensibiliser le grand public aux sciences participatives et à fournir aux chercheurs, à tous les stades de leur carrière, les outils nécessaires pour initier, s'ils le souhaitent, leurs propres projets.

Lancement du Laboratoire Europe, Espace, Environnement (L3E)

En mars 2024, un nouveau laboratoire de recherche hors-les-murs a été dévoilé. « Ce laboratoire n'est pas une unité de recherche, il n'a pas de lieu physique, il n'est pas rattaché à une composante de l'université. Il s'agit d'un projet, d'une initiative nouvelle et expérimentale », explique Fabienne Peraldi Leneuf. Concrètement, ce laboratoire vise à développer, en lien avec les thématiques portées par Una Europa, des recherches innovantes et interdisciplinaires, en associant des chercheurs de Paris 1 Panthéon-Sorbonne à ceux d'autres universités européennes. Face à la multiplication des crises en Europe – géopolitiques, climatiques et environnementales, sanitaires, alimentaires –, la nécessité de penser ensemble Europe, espace et environnement s'impose.

Une année sous les étoiles européennes

Véritable trait d'union des cinquante pays du continent, l'Union européenne réunit ses 27 membres autour d'un ensemble de valeurs communes telles que la démocratie, la liberté, la solidarité ou encore le respect des droits humains. Chacune de ces valeurs entre en résonance avec les fondements qui constituent l'ADN de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Avec le développement des projets universitaires européens, mais aussi avec l'actualité marquée par les élections européennes en juin 2024, et le renouvellement de la Commission, il semblait évident de placer l'année 2023-2024 sous le signe de l'Europe. Conférences, interventions, tables rondes et bien d'autres événements ont rythmé cette année thématique, dont l'objectif principal était le suivant : éclairer les enjeux européens.

Du Parlement européen aux bancs de la Sorbonne

L'année de l'Europe a débuté par la venue de Roberta Metsola, présidente du Parlement européen, dans l'amphithéâtre Richelieu du centre Sorbonne le 30 octobre 2023. Conviée par Le Grand Continent et l'École de science politique de la Sorbonne, celle-ci était présente pour échanger sur l'Europe, ses perspectives et annoncer le lancement d'un cycle de conférences et de débats à l'université. « *L'Europe n'est pas infaillible, elle a du chemin à faire. Je suis aussi venue pour entendre votre voix, échanger pour notre projet collectif et il n'y a pas de meilleur endroit que la Sorbonne, lieu du savoir et de la pensée, pour cela* », a-t-elle déclaré en français. L'assemblée, composée en partie d'étudiants en master Affaires publiques européennes et en licence de Science politique, a pu, à cette occasion, s'adresser à la présidente du Parlement européen. Les mesures prises pour la sécurité en Europe, la Hongrie à la présidence du Parlement européen, le rôle de l'Union européenne auprès des jeunes, sont autant de sujets qui ont été abordés.

Au cœur des institutions européennes

Dans le cadre de cette année thématique, l'Europe a également pris place au

sein même des cours dispensés dans certaines formations. Dans le cadre d'un cycle de conférences sur l'Union européenne (UE) organisé par l'association Groupe socialiste universitaire (GSU), l'ancien commissaire européen Pascal Lamy est intervenu lors d'un cours sur le marché intérieur et la politique de l'UE, dispensé par la vice-présidente chargée de l'Europe, Fabienne Peraldi Leneuf. Après avoir évoqué sa carrière européenne en tant que commissaire européen au commerce entre 1999 et 2004, ainsi que l'histoire de la construction du marché intérieur qu'il a connu et suivi de près, Pascal Lamy a partagé avec les étudiants son expérience issue des années qu'il a passées au cœur des institutions européennes. Les étudiantes et étudiants ont ensuite pu échanger avec lui, poser leurs questions et partager leurs idées. D'autres conférences ont par la suite été organisées jusqu'en mai par le GSU pour permettre à chacune et chacun d'en savoir plus sur l'Europe.

L'Université Libé débat l'Europe

Fruit d'un partenariat entre le journal « Libération » et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Libé était de retour les 2 et 3 mai 2024 au centre Sorbonne pour la deuxième année consécutive. À quelques semaines des élections européennes qui ont eu lieu du 6 au 9 juin, spécialistes, enseignants-chercheurs de l'université, personnalités politiques et journalistes se sont succédé pour faire le point sur la situation et ouvrir le débat sur les enjeux et le futur de l'Europe. Six têtes de liste aux élections européennes étaient présentes et ont ouvert le bal en relevant le défi du grand oral.

En présentiel ou en direct sur YouTube, ils étaient des centaines à suivre les débats de l'Université Libé. Au cœur du Grand amphithéâtre de la Sorbonne, chacun a pu exposer son point de vue, ses idées et sa vision de l'Europe et ainsi ouvrir le débat.



DE COURONNES, HOMMAGE AUX VIVANTS ET AUX MORTS GLOIREUX. DEBOUT L'ELOQUENCE CELEBRANT LES CONQUETES DE L'ESPRIT HUMAIN.
LES TREMBLANTES Y FAIT REMPLIR SA COUPE + A GAUCHE LA PHILOSOPHIE REPRESENTEE PAR LA LUTTE DE SPIRITUALISME
PAR SA GERBE DE PLANTES, LA GEOLOGIE APPUYEE SUR UN FOSSILE, LES DEUX GENIES DE LA PHYSIOLOGIE TENANT L'UN UN FLACON L'AUTRE UN SCALPEL
DE L'ELECTRICITE, LA GEOMETRIE FIGUREE PAR UN GROUPE ABSORBE DANS LA RECHERCHE D'UN PROBLEME.

International

A panel discussion is taking place on a stage. Three individuals are seated at a long, dark wooden table with horizontal light-colored stripes. On the left, a man in a blue suit sits at a podium with the 'Libération' logo. In the center, a woman in a green jacket sits at a podium with a microphone. On the right, a woman in a dark jacket sits at a podium with a microphone. Behind them is a large blue backdrop featuring the text 'UNIVERSITÉ Libé' in white and red, the logo of 'UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE', and several colorful cartoon illustrations of figures flying or climbing. The stage floor is polished wood, and the background wall is dark wood paneling.





Une institution, mille horizons

Un partenariat durable : de Paris à São Paulo, une collaboration académique réinventée

Après 23 ans de partenariat avec l'université de São Paulo (USP), Paris 1 Panthéon-Sorbonne l'a encore renforcé en œuvrant à la création d'une formation commune en gestion. Cette année, deux doctorants ont également bénéficié du nouvel appel à mobilités de recherche pour partir étudier au Brésil, et trois étudiants de Paris 1 Panthéon-Sorbonne ont eu la chance d'y effectuer leur mobilité.

Depuis 2001, la dynamique partenariale perdure entre les deux institutions et ne cesse de se réinventer avec des projets communs toujours plus ambitieux.

Un partenariat renforcé avec l'université française d'Égypte

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne délocalise sa licence en tourisme et gestion hôtelière dans le cadre de son partenariat avec l'Université française d'Égypte. Le 2 juin 2024, Christine Neau-Leduc, présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Denis

Darpy, président de l'université française d'Égypte (UFE), ont signé au Caire une convention de délocalisation de cette licence en présence du ministre égyptien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Ayman Ashour. Dispensée en anglais et spécialisée dans la gestion des hébergements hôteliers et touristiques égyptiens, et plus largement au Proche-Orient et en Afrique, cette licence professionnelle s'appuie sur le contenu pédagogique de la formation proposée par l'Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme

8951

étudiants internationaux
de 143 nationalités
différentes

1400

mobilités étudiantes
entrantes ou sortantes

302

établissements partenaires
dans 65 pays (dont 186
partenaires Erasmus +)

121

enseignants-chercheurs
internationaux invités

73

formations internationales
diplômantes dans 27 pays



(IREST). Elle vise à accueillir et former des étudiants du monde entier qui souhaitent faire carrière dans le secteur de l'hébergement touristique. À l'issue de la licence, les étudiants se verront délivrer un diplôme de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et une attestation de réussite de l'UFE.

Cette nouvelle formation délocalisée vient compléter le master en gestion et valorisation touristique du patrimoine, également délocalisé depuis 2010. Ainsi, depuis la rentrée 2024-2025, l'UFE propose deux formations en partenariat avec Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans le domaine du tourisme. Ce partenariat renforcé reflète la volonté partagée des deux institutions de développer des programmes de formation novateurs, favorisant les échanges académiques et culturels. Il s'inscrit également dans une tradition de longue date de coopération entre la France et l'Égypte dans les domaines du patrimoine, de la culture et du tourisme.

Un partenariat pour la recherche en archéologie

L'année universitaire 2023-2024 a été marquée par la signature d'un accord ouvrant la voie à une coopération privilégiée dans les domaines de la formation et de la recherche en archéologie, à l'occasion du salon Choose France Arabie saoudite 2024. Christine Neau-Leduc, présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Abeer AlAkel, directrice générale par intérim de la Commission Royale pour AlUla (RCU) se sont rencontrées le 21 février 2024,

sur le site historique de Dadan afin de signer cet accord.

L'ambition majeure consiste à s'associer pour faire avancer la recherche en archéologie. Ce partenariat de grande envergure entre Paris 1 Panthéon-Sorbonne et la RCU repose sur une collaboration de longue date entre Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Arabie saoudite dans diverses disciplines, mais surtout en archéologie avec l'École d'histoire de l'art et d'archéologie de la Sorbonne (EHAAS). En 2018, un accord de coopération entre la France et l'Arabie saoudite avait déjà été établi pour le développement du site archéologique d'Al-'Ula. Cet accord renouvelé reflète un partenariat solide entre l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et la RCU.

Dans le cadre de ce nouvel accord, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne proposera un programme international de formation de niveau master aux étudiants saoudiens et français, axé sur l'archéologie, la conservation et la restauration du patrimoine culturel. Ce projet de coopération académique inclut des ateliers de formation annuels dirigés par des enseignants-chercheurs de l'université, qui se tiendront sur le site archéologique d'Al-'Ula. Des « chantiers écoles » immersifs seront également organisés en collaboration avec la RCU. Sur le plan scientifique, l'accord prévoit l'établissement d'une chaire visant à promouvoir les échanges universitaires et la coopération internationale, tout en mettant en avant les avancées de la recherche entre la RCU et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Un centre

de recherche archéologique, dédié à la recherche, à la publication et à la diffusion de travaux scientifiques liés au nord-ouest de l'Arabie saoudite, sera également créé à Paris et à Al-'Ula. Divers dispositifs seront mis en place, notamment des missions pour les enseignants-chercheurs et les chercheurs, la mise en œuvre d'activités pédagogiques et scientifiques, ainsi que l'organisation de conférences et de séminaires annuels.

Renouvellement du label Bienvenue en France : l'université s'engage pour l'accueil des étudiants internationaux

L'université œuvre au renouvellement du label Bienvenue en France, obtenu pour la première fois en 2019. Créé par Campus France en 2018, ce label est délivré pour cinq ans aux établissements désireux de mettre en valeur leurs dispositifs d'accueil d'étudiants internationaux. En tant qu'université ouverte à l'international et au rayonnement fort, un dossier de renouvellement a été constitué et déposé récemment auprès de Campus France qui devrait faire part de sa décision à l'université d'ici la fin de l'année civile.

Welcome to Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Forte de ses 8 951 étudiants internationaux issus de 143 nationalités différentes représentant sa communauté étudiante, Paris 1 Panthéon-Sorbonne adapte son offre et se réinvente afin de renforcer l'attractivité et la notoriété de l'université auprès des publics non-francophones. Début septembre 2024, le tout nouveau site Internet welcome.panthéonsorbonne.fr a été mis en ligne. Prolongement du site web de l'université en anglais, il fournit toutes les informations relatives à l'accueil, la formation, la vie étudiante, ainsi que des conseils pour faciliter l'intégration des étudiants internationaux.

Directrice de la publication

Christine Neau-Leduc, présidente
de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Coordination de projet

Jérôme Poirié, directeur de cabinet

Directeur de la communication

Franck Paquet

Réalisation et suivi éditorial

Marie Clergue-Ploton et François Bocquier
pour Canévet & Associés
Gwenaël Cuny et Sophia Gomes

D.A. & mise en page

Philippe Caubit pour Canévet et Associés

Crédits photo

Pascal Levy / Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Sauf :
Page 37 : DR
Page 38, 40, 41, 61 : Raphaël de Bengy
Page 42 et 49 : Solène Spiguelaire
Page 54 et 56 : Thomas Sériès Laptop
Rendering USA Corp.

Numéro ISSN

2781-2987

Les sites de l'université



01
Centre Panthéon
12, place du Panthéon
75005 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

02
Centre Sorbonne
17, rue de la Sorbonne
75005 Paris
Tél. : 01 40 46 22 11

03
Centre Saint-Charles
47, rue des Bergers
75015 Paris
Tél. : 01 44 07 84 40

04
Centre Pierre-Mendès-France (PMF)
90, rue de Tolbiac
75013 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

05 & 06
Campus Port-Royal
> Centre René-Cassin
17, rue Saint-Hippolyte
75013 Paris
Tél. : 01 70 23 26 03

> Centre Lourcine
1, rue de la Glacière
75013 Paris
Tél. : 01 87 02 51 04

07
Centre Broca
21, rue Broca
75005 Paris
Tél. : 01 53 55 28 00

08
Campus Condorcet
8, cours des Humanités
93322 Aubervilliers
Tél. : 01 55 93 93 34

09
Maison de la philosophie Marin-Mersenne
Fondation Panthéon-Sorbonne
13, rue du Four
75006 Paris
Tél. : 01 43 25 05 42

10
Maison des Sciences de l'Homme Mondes
21, allée de l'université
92000 Nanterre
Tél. : 01 46 69 24 00

11
Centre rue d'Ulm
1, rue d'Ulm
75005 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

12
Centre Michelet
3, rue Michelet
75006 Paris
Tél. : 01 53 73 71 00

13
Centre de Bourg-la-Reine
16, boulevard Carnot
92340 Bourg-la-Reine
Tél. : 01 79 41 90 00

14
Centre de Nogent-sur-Marne
45 bis, avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 94 72 22

15
Carré Colbert (INHA)
2, rue Vivienne
75002 Paris
Tél. : 01 47 03 84 48

16
Centre Cujas
2, rue Cujas
75005 Paris Bibliothèque Cujas
Tél. : 01 44 07 79 87
Agence comptable et services financiers
Tél. : 01 44 07 80 00

17
Institut de Géographie
191, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 44 32 14 00

18
Maison des sciences économiques
106-112, boulevard de l'Hôpital
75013 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

19
Maison internationale
58, boulevard Arago
75013 Paris
Tél. : 01 44 07 80 00

20
Centre Malher
9, rue Malher
75004 Paris
Tél. : 01 44 78 33 00

21
Centre Censier
13, rue Santeuil,
75005 Paris

22
Éditions de la Sorbonne
212, Rue Saint-Jacques
75005 Paris
Tél. : 01 43 25 80 15

23
Centre Biopark
8 bis, rue de la Croix Jarry
75013 Paris

24
Campus Jourdan
48, Boulevard Jourdan,
75014 Paris

25
Collège Sainte-Barbe
4, rue Valette,
75005 Paris

